
This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

<https://books.google.com>





A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

SOIXANTE

CHANTS

ET

CHANSONS PIEUSES,

ÉCRITS ET MIS EN MUSIQUE,

POUR LES ÉCOLES CHRÉTIENNES

ET

POUR TOUT ENFANT QUI AIME LE SEIGNEUR,

PAR

LEUR VÉRITABLE AMI

C. Malan,

MINISTRE DE NOTRE GRAND DIEU ET SAUVEUR JÉSUS-CHRIST.



GENÈVE.

M DCCC XXX VII

Genève, Impr. de P.-A. Bonnant.

AUX ENFANS

QUI AIMENT LE SEIGNEUR.

Chers Enfans ,

Je me plais à me nommer *votre véritable ami*; puisque c'est votre âme et son salut que j'aime , et que c'est votre vrai, votre éternel bonheur, que je désire avancer.

Votre âge est aimable et gai; et notre bon Dieu, qui vous a donné la voix comme à l'oiseau son joli ramage, vous dit de l'employer à le louer et à célébrer, dans vos chants, son amour infini. (*Coloss. III, 16.*)

C'est donc à sa gloire, Enfans chrétiens! que vous de-

vez chanter. Tout autre chant que celui qui honore l'Éternel, est indigne d'un rachaté de Jésus; et vous devez repousser de votre bouche les chansons mondaines, avec autant d'horreur que des paroles profanes ou impures.

Aussi ne sont-ce pas des chants frivoles que j'ai composés pour vous. Ce sont les louanges du Dieu Fort, de l'Éternel, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, que je vous présente, soit dans des cantiques et des hymnes, soit dans de pieuses chansons, qui, pour être moins sérieuses, n'en sont pas moins à son honneur.

Peut-être vous semblera-t-il que quelques-uns de ces cantiques sont au-dessus de votre âge, et même un peu difficiles pour vous. Mais j'ai pensé, en les écrivant, qu'il est bon que vous croissiez dans la science du ciel, et qu'ainsi, dès à présent, vous appreniez des chants qui, plus tard, vous seront encore utiles, et que votre âge mûr, aussi, pourra répéter avec plaisir.

D'ailleurs, chers Enfans, vous ne vivez pas seuls. Vos parens, vos pasteurs et vos maîtres vous enseignent; et si un mot ou une pensée vous arrête, l'explication vous en est bientôt donnée, et par cela même vous faites un progrès dans un utile savoir.

J'ai aussi, comme vous le voyez, ajouté le plus souvent à ces chants les passages de la Sainte-Écriture qui s'y rapportent, afin de vous donner occasion de relire, et surtout d'apprendre par cœur la pure et vivante Parole de notre Dieu.

C'est la bénédiction de ce bon Père céleste, vous le sentez, que je demande, avant toute chose, sur ce livre. Je vous le dédie avec la plus sincère et la plus tendre affection ; et c'est à Jésus, qui se nomme lui-même le Bon Berger, que je vous recommande, comme les agneaux de ce troupeau qu'il paît, après l'avoir racheté par son précieux sang.

Que sa grâce puissante et fidèle repose donc sur vous, et qu'elle soit, chaque jour plus, la joie et la force de votre âme ! C'est la prière bien fervente de

Votre véritable ami,

C. MALAN.

GENÈVE, *Le Pré-Béni*,
mars 1837.

SOIXANTE

CHANTS

ET

CHANSONS PIEUSES.

PREMIÈRE PARTIE. CHANTS.

1. Prière du Matin.

Religioso.

Le matin luit; le jour com-
-men - ce : Seigneur! mets ton re - gard sur
moi! Ah! que ce soit en ta pré-
-sen - ce Qu'aujourd'hui je vi - ve pour toi!

The musical score is written on a single staff in G major (one sharp) and common time. It consists of four lines of music. The first line begins with a treble clef, a key signature of one sharp (F#), and a common time signature (C). The melody is simple and melodic, with a tempo marking of 'Religioso'. The lyrics are printed below the notes, with hyphens indicating syllables that span across multiple notes. The piece concludes with a double bar line.

1. Le matin luit; le jour commence :
Seigneur! mets ton regard sur moi!
Ah! que ce soit en ta présence
Qu'aujourd'hui je vive pour toi!

2. Sur moi, ta faible créature,
Mais, aussi, ton heureux enfant,
Que ta grâce, en qui je m'assure,
Verse ses dons abondamment !
3. O Fils de Dieu ! Berger fidèle !
Approche-toi de ta brebis ;
Et que ta douce voix m'appelle
Sur le sentier où je te suis !
4. Rappelle-moi, dans la journée,
Que je marche sous ton regard,
Et que mon âme soit tournée
Vers la céleste et bonne part !
5. Exauce-moi, mon Dieu, mon Père !
Par ton Esprit guide mes pas.
Oui, conduis-moi par sa lumière,
Dans les ténèbres d'ici-bas !
6. Qu'ainsi, Seigneur ! vers la patrie
Que nous prépare ton amour,
Ma foi se hâte, en cette vie,
En la désirant chaque jour !

Deut. IV, 29. *Tu chercheras l'Éternel ton Dieu, et tu le trouveras, parce que tu l'auras cherché de tout ton cœur.*

Psaume LV, 17. *Le soir, et le matin, et à midi, je parlerai et j'élèverai ma prière, et l'Éternel entendra ma voix.*

Éphés. VI, 18. *Priez, par l'Esprit, par toutes sortes de prières et de supplications, en tout temps, veillant en cela avec une entière persévérance.*

Jean XIV, 13, 14. *Quoi que ce soit que vous demandiez en mon Nom, je le ferai ; afin que le Père soit glorifié par le Fils. Si vous demandez quelque chose en mon Nom, je le ferai.*

2. Jésus nous appelle.

Affettuoso.

Ouvrons nos cœurs à la Bonne-Nou-
-vel - le; Car aujourd'hui le sa-lut est prê - ché.
Jé-sus s'est ap - proché: Il nous ap - pel - le,
Et nous dit: A-vec foi É - coutez - moi!

-
1. Ouvrons nos cœurs à la Bonne-Nouvelle;
Car aujourd'hui le salut est prêché.
Jésus s'est approché:
Il nous appelle,
Et nous dit: Avec foi
Écoutez-moi!
 2. Ne craignons pas que de notre misère
Il se détourne avec un dur mépris.
Non, car il a promis,
Il est sincère!
D'accueillir tendrement
Même un enfant.
 3. Comme un Sauveur, il est venu lui-même,
Du sein du Père en nos terrestres lieux.

Pour nous ouvrir les cieux ,
 Amour suprême !
 Sur la croix il souffrit ,
 Et fut maudit.

4. A tout pécheur il dit : « Je suis la Vie :
 Qui croit en moi , jamais ne périra.
 Son âme en moi vivra ,
 Toujours bénie ;
 Et , par moi , de la mort
 Vaincra l'effort. »
5. Croyons-le donc en toute confiance ,
 Et recevons , dans notre cœur , sa paix.
 Nous avons libre accès
 A sa clémence :
 Saisissons en son Nom
 Notre pardon.
6. Qu'ainsi remplis de sa parfaite joie ,
 Nous le servions de notre cœur nouveau.
 Sous son léger fardeau ,
 Que l'on nous voie
 Toujours prendre sur nous
 Son joug si doux !
7. Heureux celui qui connaît son empire ;
 Qui demeure fidèle à son amour !
 Au terrestre séjour
 Il peut bien dire ,
 Qu'il possède en son cœur
 Le vrai bonheur !
8. Prends donc à toi , mon Dieu ! toute mon âme !
 Viens m'enseigner à t'aimer tendrement.
 Oui , qu'en moi constamment
 Brûle la flamme ,
 O Seigneur Jésus-Christ !
 De ton Esprit !

3. Le Culte du Seigneur.

Lento.

O Seigneur! en - sei - gne à mon
à - me A te ser - vir a - vec fer -
- veur! Oui, viens en moi met - tre la
flamme D'u - ne pi - euse et sainte ar - deur!

1. O Seigneur! enseigne à mon âme
A te servir avec ferveur!
Oui, viens en moi mettre la flamme
D'une pieuse et sainte ardeur!
2. Dans le secret, devant ta face,
O mon Dieu! daigne m'attirer:
Et que j'aime à trouver la place
Où mon cœur peut te rencontrer!
3. Qu'alors, loin du bruit de ce monde,
Seul avec toi, seul sous tes yeux,
Je goûte cette paix profonde
Où t'adorent les bienheureux!
4. Oui, qu'alors ma vive prière,
Montant vers toi, par mon Sauveur,
Te soit agréable, ô mon Père!
Et soit bénie en ta faveur!

5. Que ton culte aussi soit ma joie
Dans notre maison, chaque jour ;
Et qu'avec plaisir j'en revoie,
Soir et matin, le doux retour.
6. Qu'alors de ta Parole sainte
J'aime écouter l'enseignement !
Que dans une pieuse crainte,
Mon cœur la reçoive humblement !
7. Que quand mon père, ou bien ma mère,
Nous explique ta bonne loi,
Ou quand il t'offre sa prière,
Mon cœur te cherche, plein de foi !
8. Et lorsque, ô Dieu ! c'est dans ton temple
Que m'appelle ta charité,
Qu'alors je prenne pour exemple
Du roi David la piété !
9. Qu'alors, aussi, dans l'assemblée,
Où tu convoques tes enfans,
Mon âme, auprès d'eux, soit comblée
De tes dons les plus excellens !
10. Qu'alors célébrer tes louanges
Me soit un plaisir glorieux ;
Et que ma voix aux voix des anges
S'unisse, en s'élevant aux cieux !
11. Tu l'as promis à ton Église !
O Dieu magnifique en bienfaits !
Oui, c'est là que ta paix est mise,
Avec ta faveur, à jamais !
12. C'est alors qu'elle est baptisée
De l'onction de Jésus-Christ,
Et de la céleste rosée
Du très-saint et vivant Esprit.
13. Oh ! qu'à cette grâce éternelle
J'obtienne une abondante part !
Qu'ainsi, toujours, ô Dieu fidèle !
Je sois béni, sous ton regard !

4. Le Dimanche matin.

Grave.

Qu'aujourd'hui tou - te la ter - re S'é -
-gaie au Nom du Sei - gneur! Qu'à Dieu mon - te
sa pri - è - re Par Jé - sus, le Ré - demp -
-teur! Par Jé - sus, le Rédemp - teur!

1. Qu'aujourd'hui toute la terre
S'égaie au Nom du Seigneur!
Qu'à Dieu monte sa prière
Par Jésus, le Rédempteur! (2 fois.)
2. Qu'aujourd'hui son Évangile
En tout lieu soit publié.
Qu'à porter son joug facile
Tout pécheur soit convié. (2 fois.)
3. Qu'aujourd'hui, remplis de joie,
A la voix de l'Éternel,
Bien des cœurs trouvent la voie
Qui d'ici conduit au ciel! (2 fois.)
4. Qu'aujourd'hui beaucoup d'esclaves
De l'erreur et de la mort,
Soient tirés de leurs entraves
Par la grâce du Dieu Fort! (2 fois.)

5. Qu'aujourd'hui sa paix abonde
Sur toute maison de paix
Où ses enfans, loin du monde,
Célèbrent ses grands bienfaits. (2 fois.)
6. Qu'aujourd'hui sur toute école,
Où Jésus paît ses agneaux,
Son Esprit, par sa Parole,
Répande des dons nouveaux! (2 fois.)
7. Qu'aujourd'hui les misérables,
Les pauvres, les malheureux,
Trouvent des cœurs charitables
Dont l'amour s'approche d'eux! (2 fois.)
8. Qu'aujourd'hui, Berger fidèle!
Qui bénis tous tes troupeaux,
Ton regard leur renouvelle
Leur force, dans ton repos! (2 fois.)
9. Qu'aujourd'hui ta main propice
Nous sauve de tout danger,
Et des maux dont l'injustice
Veut encor nous affliger! (2 fois.)
10. Qu'aujourd'hui, Seigneur! mon âme,
A toute heure et tout le jour,
Soit brûlante de la flamme
D'un pur et fervent amour! (2 fois.)
11. Qu'aujourd'hui, comme Marie,
A tes pieds, ô mon Sauveur!
Je t'écoute et je te prie,
Et te reçoive en mon cœur! (2 fois.)
12. Qu'aujourd'hui, plein d'allégresse
D'être enseigné par ta loi,
Aux leçons de ta sagesse
Je me soumette avec foi! (2 fois.)
13. Oui, qu'aujourd'hui je m'avance,
O Dieu! dans ta vérité,
Saisissant par l'espérance
Les biens de l'éternité! (2 fois.)

5. Le Jour du Seigneur.

Andantino.

C'est aujourd'hui Di-manche, Le saint Jour du Sei-
-gneur; Que notre à-me s'é-panche En chants à son hon-
-neur! Que nos voix à sa gloi - re, Formant un doux ac-
-cord, Cé - lèbrent la vic - toi - re De Jé - sus sur la
mort! De Jé - sus sur la mort!

1. C'est aujourd'hui Dimanche,
Le saint Jour du Seigneur;
Que notre âme s'épanche
En chants à son honneur!
Que nos voix à sa gloire,
Formant un doux accord,
Célèbrent la victoire
De Jésus sur la mort! (2 fois.)
2. Ce bon Sauveur lui-même,
Lui, Fils de l'Éternel!
Dans son amour extrême
Vint jusqu'à nous, du ciel.
Alors, pour notre crime,
Sur un gibet maudit,
Cette sainte victime
Fut mise à l'interdit. (2 fois.)

3. Son sang sur notre terre
Fut alors répandu ;
Jusque dans la poussière
Son corps fut descendu ;
Et son âme percée
Du glaive de son Dieu,
Par lui fut abaissée
Jusqu'au plus sombre lieu. (2 fois.)
4. Mais ce Seigneur de gloire,
Ce saint Fils du Dieu Fort,
Remporta la victoire
Sur l'enfer et la mort.
Sa main toute-puissante
En brisa le pouvoir,
Quand l'aurore naissante
Au ciel se faisait voir. (2 fois.)
5. Ainsi sa chère Église,
Au matin de ce jour,
Dans la Terre promise
Entra, par son amour.
Par son sang rachetée,
Pour l'éternel bonheur,
Elle est ressuscitée,
Avec lui, son Sauveur. (2 fois.)
6. Oui, j'ai reçu la vie
Par la mort de l'Agneau :
Mon âme, en lui bénie,
Ne crains plus le tombeau.
Il est mon roi : je l'aime,
Et j'irai, dans les cieux,
Le contempler, lui-même,
En quittant ces bas lieux. (2 fois.)
7. Oh! qu'en mon court voyage
Son Jour soit pour mon cœur,
L'avant-goût et le gage
De l'immortel bonheur!
Qu'en ce jour, avec zèle,
Cherchant la bonne part,
Mon âme, à Christ fidèle,
Vive sous son regard! (2 fois.)

6. Le Soleil de Justice.

Maestoso.

Astres é-clatant du ciel, ô So-leil de jus-
 -ti-ce! Qui ressortis, ce jour, de la nuit de la
 mort, Que ta terre aujourd'hui partout se réjou-
 -is - se, Et s'égaie en tes feux, dans le
 plus doux ac - cord! Et s'égaie en tes
 feux, dans le plus doux ac - cord!

1. Astre éclatant du ciel, ô Soleil de justice!
 Qui ressortis, ce jour, de la nuit de la mort,
 Que ta terre aujourd'hui partout se réjouisse,
 Et s'égaie en tes feux, dans le plus doux accord! (2 fois.)
2. Ce n'est qu'en tes rayons qu'est la santé du monde.
 Parais donc! Lance au loin leur vivante splendeur;
 Et chasse devant toi l'obscurité profonde
 Où meurent les humains, sous le poids de l'erreur. (2 fois.)

3. Que l'immortel éclat de ta vive lumière
Pénètre, en ce beau jour, jusqu'au fond des tombeaux
Où le péché retient, dans sa vile poussière,
Les âmes qu'il enchaîne en son fatal repos. (2 fois.)
4. Avance! avance! ô Feu de grâce et d'allégresse!
Ton aurore a brillé! Marche vers ton plein jour;
Et fais tomber, enfin, cette enveloppe épaisse
Qui cache à tant de cœurs ton ciel et ton amour. (2 fois.)
5. O Lumière du monde! étends tes vastes ailes!
Et que ton vol immense, embrassant tous les lieux,
Répande des clartés et des ardeurs nouvelles,
Oui, le jour du salut, Jésus! sous tous les cieus! (2 fois.)

Malachie IV, 2. *Pour vous qui craignez mon Nom, (dit l'Éternel,) se lèvera le Soleil de justice, qui porte la santé dans ses rayons.*

Luc II, 30. *Mes yeux ont vu ton salut, lequel tu as préparé devant la face de tous les peuples; la lumière pour éclairer les nations et pour être la gloire de ton peuple d'Israël.*

Matth. IV, 16. *Le peuple qui était assis dans les ténèbres, a vu une grande lumière, et sur ceux qui étaient assis dans la région et dans l'ombre de la mort, la lumière s'est levée.*

2 Cor. IV, 6. *Dieu, qui a dit que la lumière resplendit hors des ténèbres, est celui qui a relui dans nos cœurs, pour manifester la connaissance de la gloire de Dieu qui est en Jésus-Christ.*

Éphés. V, 14. *Réveille-toi, toi qui dors, et te relève d'entre les morts, et Christ t'éclairera.*

7. Les Missions.

Maestoso.

Vous, Mes - sa - gers bé - nis de la Bonne-Nou-
 -vel - le! Chez les peu - ples di - vers De ce
 vaste u - ni - vers, An - noncez le Sau - veur,
 de vo - tre voix fi - dè - le! An - noncez le Sau -
 - veur, de vo - tre voix fi - dè - le!

1. Vous, Messagers bénis de la Bonne-Nouvelle!
 Chez les peuples divers
 De ce vaste univers,
 Annoncez le Sauveur, de votre voix fidèle! (2 fois.)
2. C'est ton puissant Esprit qui partout les envoie,
 Très-saint Roi de Sion!
 Et par son onction
 Tu répands dans leurs cœurs une céleste joie. (2 fois.)
3. Tu te tiens tout près d'eux, dans leur belle carrière!
 Oui, toi-même, en ce jour,
 Les entourant d'amour,
 Tu vas les revêtir de force et de lumière! (2 fois.)

4. Ainsi, Fils du Très-Haut ! ton Royaume de gloire,
Aujourd'hui proclamé,
Annonce, ô Bien-Aimé !
Que ta croix sur Satan remporte la victoire. (2 fois.)
5. Que de liens brisés ! Que d'âmes affranchies,
Ce jour, en tant de lieux !
Oh ! que de joie aux cieus !
Bénis, bénis, ô Christ ! tes Tribus enrichies ! (2 fois.)
6. Fais donc entendre, ô Dieu ! ta voix sur notre terre !
Fais souffler ton Esprit !
Commande, ô Jésus-Christ !
Et rassemble en tes parcs tous les élus du Père ! (2 fois.)

Ésaïe LII, 7. *Combien sont beaux, sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la paix, ... qui publie le salut, et qui dit à Sion : Ton Dieu règne !*

Ésaïe LX, 1, 3. *Lève-toi, (Église de Dieu !) sois illuminée ; car ta lumière est venue, et la gloire de l'Éternel s'est levée sur toi ; et les nations marcheront à ta lumière.*

Jean X, 14, 16. *Je suis le bon Berger, et je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent. — J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie-ci ; et il me les faut aussi amener ; et elles entendront ma voix ; et il y aura un seul troupeau et un seul berger.*

Apocal. VII, 9. *Je regardai, et voici une grande multitude que personne ne pouvait compter, de toutes nations, tribus, peuples, et langues ; lesquels se tenaient devant le trône, et en la présence de l'Agneau, vêtus de longues robes blanches, et ayant des palmes en leurs mains.*

Psaume CXXII, 6. *Priez pour la paix de Jérusalem. Que ceux qui t'aiment, soient en prospérité ! — Pour l'amour de mes frères et de mes amis, je prierai maintenant pour ta paix.*

8. Le Dimanche soir.

Largo.

O Seigneur! quelle grâce im - men - se
 Tu nous a faite, en ce beau jour! Tu nous as
 mis en ta pré - sen - ce, Pour nous par - ler de

Lento affettuoso.

ton a - mour. Ta Pa - role, ô Dieu,
 no - tre Père! A nos cœurs a ma - ni - fes -
 té, Sous la splendeur de sa lu - mière,
 Ton é - ter - nel - le cha - ri - té.

1. O Seigneur! quelle grâce immense
 Tu nous as faite, en ce beau jour!
 Tu nous a mis en ta présence,
 Pour nous parler de ton amour.

Ta Parole, ô Dieu, notre Père !
 A nos cœurs a manifesté,
 Sous la splendeur de sa lumière,
 Ton éternelle charité.

2. Aujourd'hui, sur toutes les terres,
 Tes rachetés, tes chers enfans,
 Ont fait monter, dans leurs prières,
 Jusqu'à ton trône un pur encens.
 Ton Esprit dans toutes leurs âmes,
 En les remplissant de ta paix,
 A fait brûler les saintes flammes
 De l'amour qui dure à jamais.
3. Oh! quel accord! quelle harmonie!
 Quel culte, ô Dieu! digne de toi!
 Dans les tiens, Jésus! c'est ta vie :
 C'est le saint lien de leur foi.
 Nous aussi, de cette efficace
 Nous avons goûté les douceurs.
 Sous le doux regard de ta face
 En toi se sont unis nos cœurs.
4. Seigneur! que notre âme fidèle
 Garde ce que tu nous as dit!
 Que jusqu'en la vie éternelle,
 Jaillisse en nous l'eau de l'Esprit.
 Rends donc notre âme plus vivante!
 Qu'en ton ciel soit tout son trésor!
 Que vers toi notre foi brûlante,
 Chaque jour plus, ait son essor!
5. Oui, vers le repos véritable,
 Dont l'emblème est dans ce beau jour,
 Que notre espoir inébranlable
 Se hâte, dans un saint amour!
 Elle vient, l'heure fortunée
 Où finira notre combat;
 Elle vient, la sainte journée
 Du bienheureux et vrai sabbat!
6. O Jésus! puissant Roi de gloire!
 Notre Chef! notre Rédempteur!
 En nous consomme ta victoire,
 Sur toute terrestre lenteur!
 Tire-nous par tes forts cordages,
 Et vers toi nous nous hâterons :
 Oui, vers ces riches héritages
 Où nous-mêmes nous te verrons!

9. Prière du Soir.

Largo.

Le jour a fui; la nuit com - men - ce;
Partout ont ces - sé les tra - vaux. Au bruit suc -
cède le si - len - ce, Et tout nous in - vi -

Lento affettuoso.

-te au re - pos. Que mon cœur, ô bon
Dieu! mon Père! En ter - mi - nant ce nouveau
jour, T'of - fre son ar - den - te pri - è - re,
Et le tri - but de son a - mour!

-
1. Le jour a fui; la nuit commence;
Partout ont cessé les travaux.
Au bruit succède le silence,

Et tout nous invite au repos.
 Que mon cœur, ô bon Dieu! mon Père!
 En terminant ce nouveau jour,
 T'offre son ardente prière,
 Et le tribut de son amour!

2. Que j'ai besoin que ta clémence,
 Pour l'amour du Nom de ton Fils,
 Me pardonne, en ta patience,
 Le mal qu'aujourd'hui j'ai commis!
 De mon cœur, ô bon Dieu! mon Père!
 A la fin de ce nouveau jour,
 Exauce la vive prière!
 Oh! réponds-moi dans ton amour!

3. Ta bonté tendre et paternelle
 Aujourd'hui, par de nouveaux soins,
 A fourni, de sa main fidèle,
 Aux plus légers de mes besoins.
 Que mon cœur, ô bon Dieu! mon Père!
 A la fin de ce nouveau jour,
 Célèbre en sa vive prière,
 Tous les bienfaits de ton amour!

4. Je vais dormir dans la nuit sombre:
 Garde-moi pendant mon sommeil;
 Et que ton aile, de son ombre,
 Me couvre jusqu'à mon réveil!
 De mon cœur, ô bon Dieu! mon Père!
 Jusqu'au matin d'un nouveau jour,
 Exauce et bénis la prière!
 Oui, tiens mon âme en ton amour!

Psaume III, 4. *Je me suis couché, je me suis endormi, je me suis réveillé; car l'Éternel me soutient.*

Psaume LXIII, 6, 7. *Mon âme est rassasiée comme de moelle et de graisse, et ma bouche te loue avec chant de réjouissance, quand je me souviens de toi dans mon lit, et que je médite de toi, durant les veilles de la nuit.*

10. Prière avant l'École, ou l'Étude.

Religioso.

O no-tre Dieu, no - tre bon
 Père! Que nos tra - vaux, par ton Es-
 -prit, Soient rappor - tés, dans ta lu - miè - re,
 A la gloi - re de Jé - sus - Christ!

1. O notre Dieu, notre bon Père !
 Que nos travaux , par ton Esprit ,
 Soient rapportés , dans ta lumière ,
 A la gloire de Jésus-Christ !
2. Oui, de tout savoir inutile,
 Et de toute funeste erreur,
 Préserve, par ton Evangile,
 Et notre esprit, et notre cœur !

11. Après l'École, ou l'Étude.

(Même chant que le précédent.)

1. O bon Berger ! qui nous appelles
 A te suivre loin de l'erreur ,
 Garde-nous , comme sous tes ailes ,
 Dans ce monde impur et menteur !
2. Oui, forme-nous dans la science
 Qui seule entrera dans le ciel.
 Qu'en toi soit notre confiance :
 C'est là le savoir éternel.

12. Prière avant le Repas.

Moderato.

Bé - nis pour nous l'u - sa - ge De
 tes dons, ô Seigneur! Et le sin-cère homma - ge Que
 t'en fait no-tre cœur! Mais surtout vers la ta - ble Où
 seront tes é - lus, Tourne, ô Dieu cha-ri-
 ta - ble! Nos dé - sirs par Jé - sus!

Bénis pour nous l'usage
 De tes dons, ô Seigneur!
 Et le sincère hommage
 Que t'en fait notre cœur!
 Mais surtout vers la table
 Où seront tes élus,
 Tourne, ô Dieu charitable!
 Nos désirs, par Jésus!

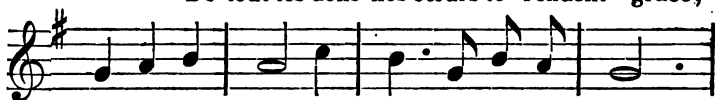
Jean VI, 35. *Jésus leur dit : Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura point de faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif.*

13. Action de Grâces, après le Repas.

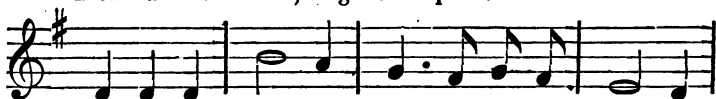
Lento.



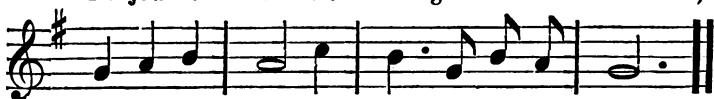
De tout tes dons nos cœurs te rendent grâce,



Bien humble - ment, Seigneur ! par Jé - sus - Christ.



Ré - jou - is - nous du re - gard de ta fa - ce,



Et dans ta paix don - ne - nous ton Es - prit !

De tous tes dons nos cœurs te rendent grâce,
 Bien humblement, Seigneur ! par Jésus-Christ.
 Réjouis-nous du regard de ta face,
 Et dans ta paix donne-nous ton Esprit !

1 Cor. X, 31. *Soit que vous mangiez, soit que vous buviez, ou que vous fassiez autre chose, faites tout à la gloire de Dieu.*

Éphés. V, 20. *Rendez toujours grâces, pour toutes choses, au Nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à notre Dieu et Père.*

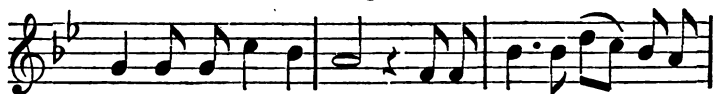
Luc XXIV, 30. *Il arriva, comme Jésus était à table avec eux, que prenant le pain, il prononça une bénédiction, et l'ayant rompu, il le leur donna.*

14. Après le Culte de Famille.

Moderato.



Bé-nis-sons le grand Nom du Père! Bénis-



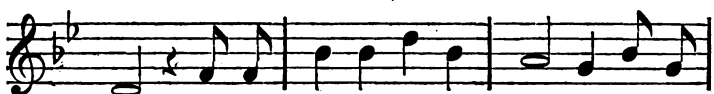
-sons no-tre bon Sauveur! Bénissons l'Esprit de lu-



-miè-re, No-tre Dieu le Con-so-la-teur! É-ter-



-nel! dans ta clé-men-ce, Garde nos cœurs i-ci-



-bas! É-ter-nel! par ta puis-san-ce, Vers le



ciel gui-de nos pas! É-ter-nel! par ta puis-



-san-ce, Vers le ciel gui-de nos pas!

Bénissons le grand Nom du Père!

Bénissons notre bon Sauveur!

Bénissons l'Esprit de lumière,

Notre Dieu le Consolateur!

Eternel! dans ta clémence,

Garde nos cœurs ici-bas!

Eternel! par ta puissance,

Vers le ciel guide nos pas!

15. Louanges.

Moderato.

Au sou-verain Seigneur de la ter-re et des
cieux, Au Père, à son saint Fils, à l'Esprit é-ter-
-nel, A no-tre Dieu, seul bon, seul puissant, et seul
DEUX VOIX.
sa-ge, Soit rendu tout hom-ma-ge!
QUELQUES VOIX. **ENSEMBLE.**
Soit rendu tout hom-ma-ge! Soit ren-du tout hom-
-ma-ge! Tout hom-ma-ge.

Au souverain Seigneur de la terre et des cieux,
Au Père, à son saint Fils, à l'Esprit éternel,
A notre Dieu, seul bon, seul puissant et seul sage,
Soit rendu tout hommage!

Psaume CXLVI, 1. *Je louerai l'Éternel durant ma vie; je psalmodierai à mon Dieu, tant que je respirerai.*

16. Adoration du Sauveur.

Grave religioso.

Tu règues, ô Jésus! à la
droi - te du Père, Re-vê - tu de pou-
-voir, de gloi-re et de lu-mière, et de lu-
-miè - re! O Dieu Sau-veur! O Dieu Sauveur!
Tout no-tre cœur, Tout no-tre cœur, Pros-ter-né
de-vant toi, te rend o-bé-is - san-ce, Et
t'a - dore en si - len - ce; et t'a - dore en si-
-len - ce; et t'a-dore en si - len - ce!

Tu règues, ô Jésus! à la droite du Père,
Revêtu de pouvoir, de gloire « et de lumière! » (2 fois.)
O Dieu Sauveur! (2 fois.)
Tout notre cœur, (2 fois.)
Prosterné devant toi, te rend obéissance,
Et t'adore en silence! (3 fois.)

17. La Bénédiction.

Religioso.

La grâ-ce de no - tre Sau-
 -veur, L'a - mour de Dieu, no - tre bon
 Père, Et les dons du Con - so - la - teur,
 Soient a-vec nous sur cet - te ter - re!
 Soient a-vec nous sur cet - te ter - re!

La grâce de notre Sauveur,
 L'amour de Dieu, notre bon Père,
 Et les dons du Consolateur,
 Soient avec nous sur cette terre ! (2 fois.)

2 Cor. XIII, 13. *Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, et la charité de Dieu, et la communion du Saint-Esprit, soient avec vous tous ! Amen !*

Nomb. VI, 24. *L'Éternel te bénisse et te garde ! L'Éternel fasse luire sa face sur toi, et te fasse grâce ! L'Éternel tourne sa face vers toi, et te donne sa paix !*

18. Mon Baptême.

Moderato.

Ce fut sous *la Promesse* Qu'ici-bas je na-
-quis. C'est là mon droit d'ai - nes - se;
Et mon Dieu j'en bé - nis. Par l'eau du saint Bap-
-tê-me, Du monde sé-pa-ré, Je fus, à Dieu lui-
-mé - me, Par son Nom con-sa - cré.

1. Ce fut sous *la Promesse*
Qu'ici-bas je naquis.
C'est là mon droit d'ainesse;
Et mon Dieu j'en bénis.
Par l'eau du saint Baptême,
Du monde séparé,
Je fus, à Dieu lui-même,
Par son Nom consacré.
2. C'est le saint Nom du Père,
De son Fils, mon Sauveur,
De l'Esprit de lumière,
Notre Consolateur.

Sur mon âme immortelle,
 J'ai ce Nom du Seigneur ;
 Et sa grâce m'appelle
 A lui donner mon cœur.

3. C'est devant une idole
 Qu'est mis l'enfant païen ;
 Mais c'est par sa Parole
 Que mon Dieu m'a fait sien.
 Aussi mon âme adore
 Ce Dieu puissant du ciel ,
 Et par Jésus j'implore
 Son amour paternel.

4. Je suis donc de l'Église
 Qui sert le Dieu des cieux :
 Que Jésus s'est acquise
 Par son sang précieux.
 Ainsi, dès ma naissance,
 Je suis de son troupeau ,
 Et sa tendre clémence ,
 M'y paît comme un agneau.

5. Oh ! combien je dois être
 Attentif à sa voix,
 Puisqu'il m'a fait connaître
 Son amour et ses lois !
 Oui, je veux sur moi-même
 Veiller, sous son regard ,
 Puisque le saint Baptême
 Pour lui m'a mis à part.

Marc X, 13. *On présenta à Jésus de petits enfans, afin qu'il les touchât; mais les disciples reprenaient ceux qui les présentaient; et Jésus voyant cela, en fut indigné, et il leur dit: Laissez venir à moi les petits enfans, et ne les en empêchez point. — Après les avoir donc pris entre ses bras, il les bénit, en posant les mains sur eux.*

Act. II, 39. *La promesse est à vous et à vos enfans,*

19. L'Agneau de Jésus.

Grazioso.

Jé-sus! je suis de tes agneaux :

Dans tes ber - cails, si sûrs, si beaux, Berger

tendre et fi - dè - le! Tu me conduis en paix.

Ah! tiens-moi toujours près De ta voix qui m'ap-

-pel - le! De ta voix qui m'appel - le!

1. Jésus! je suis de tes agneaux :
 Dans tes bercails, si sûrs, si beaux,
 Berger tendre et fidèle!
 Tu me conduis en paix.
 Ah! tiens-moi toujours près
 De ta voix qui m'appelle. (2 fois.)
2. O Seigneur! si tu m'oubliais,
 Si loin de toi tu me laissais,
 Que deviendrait mon âme!
 Hélas! bientôt en moi
 Je verrais de ma foi
 Périr la faible flamme! (2 fois.)

3. Mais jamais tu ne peux changer,
 Toi, mon puissant, mon bon Berger!
 Pour toujours j'ai ta grâce.
 Tu m'aimes chaque jour;
 Et pour moi ton amour
 Non, jamais ne se lasse. (2 fois.)
4. Aussi, Seigneur! fidèlement,
 Mon âme veut, bien humblement,
 T'écouter et te suivre.
 Oui, chaque jour je veux
 Paître en paix sous tes yeux,
 T'aimer, et pour toi vivre. (2 fois.)
5. Oui, c'est là mon plus cher désir.
 Oui, de mon cœur le vrai plaisir,
 Jésus! c'est de te plaire;
 Car je possède, ô Dieu!
 Déjà dans ce bas lieu,
 Ta vie et ta lumière. (2 fois.)
6. Conduis-moi donc, ô mon Pasteur!
 Et fléchis à ton joug mon cœur,
 Par ta douce parole;
 Et si sur mon chemin
 Je sens quelque chagrin,
 Que ta voix me console! (2 fois.)

Ésaïe XL, 11. *Le Seigneur, l'Éternel, paîtra son troupeau comme un berger; il assemblera les agneaux entre ses bras; il les placera en son sein, et il conduira doucement les brebis qui allaitent.*

Psaume XXIII, 1—3. *L'Éternel est mon berger; je n'aurai point de disette. Il me fait reposer dans des parcs herbeux, et il me mène le long des eaux paisibles. Il restaure mon âme, et il me conduit, pour l'amour de son Nom, par des sentiers unis.*

Jean X, 14. *Je suis le bon Berger, et je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent.*

20. Demande du Saint-Esprit.

Grave.



Comme à son en - fant un bon pè - re



Don - ne tout sa - lu - bre a - li - ment,



Dieu, de même, à no - tre pri - è - re,



Don - ne son Es - prit ri - che - ment.

1. Comme à son enfant un bon père
Donne tout salubre aliment,
Dieu de même, à notre prière,
Donne son Esprit richement.
2. Oui, Seigneur ! c'est là ta promesse :
Tu nous dis de le demander ;
Et si nous cherchons ta sagesse,
Tu veux aussi nous l'accorder.
3. Humblement donc, mais avec zèle,
Nous te disons, ô notre Dieu !
Que ton Esprit nous renouvelle,
En allumant en nous son feu !
4. Qu'il consume toute souillure
Et tout péché, dans notre cœur !

Et qu'il mette en nous ta nature,
Et ton image, ô bon Sauveur !

5. Qu'il dissipe notre ignorance :
Car nous te connaissons bien peu ;
Et que déjà de notre enfance
Vers le ciel il tourne le vœu.
6. O Saint-Esprit ! souffle en mon âme !
Oh ! rends plus fervente ma foi !
Je te désire et te réclame :
Comme en ton temple, viens en moi !

Ézéchiel XXXVI, 26. Je vous donnerai un nouveau cœur, et je mettrai au-dedans de vous un esprit nouveau. J'ôterai de votre chair le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. Et je mettrai mon Esprit au-dedans de vous, et je ferai que vous marcherez dans mes statuts, et que vous garderez mes ordonnances.

Ésaïe XLIV, 3. Je répandrai des eaux sur celui qui est altéré, et des rivières sur la terre sèche. Je répandrai mon Esprit sur ta postérité, et ma bénédiction sur ceux qui sortiront de toi.

Luc XI, 13. Si vous, qui êtes méchants, savez bien donner à vos enfans de bonnes choses, combien plus votre Père céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent ?

Jaques I, 5. Si quelqu'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui la donne à tous libéralement, et qui ne la reproche point ; et elle lui sera donnée. Mais qu'il la demande avec foi, ne doutant nullement.

21. Le droit Chemin.

Moderato.



A peine en-tré dans le monde, Pour
m'é-loigner de l'er - reur, Sur quoi faut-il que je
fon-de Ma sa - gesse et mon bon - heur? C'est à
Dieu que je m'adresse ; C'est lui que j'écoute - rai : Vers la
céles-te Sa - gesse Tout mon cœur je tourne - rai.

-
1. A peine entré dans le monde ,
Pour m'éloigner de l'erreur ,
Sur quoi faut-il que je fonde
Ma sagesse et mon bonheur ?
C'est à Dieu que je m'adresse ;
C'est lui que j'écouterai :
Vers la céleste Sagesse
Tout mon cœur je tournerai.

 2. Cette Sagesse éternelle ,
C'est Jésus , le Rédempteur :
La Sainte Bible l'appelle ,
L'Éternel , le Dieu Sauveur .

C'est en lui seul que le Père
 A mis tout son bon plaisir.
 Pour nous il vint sur la terre ;
 Pour nous il voulut mourir.

3. Ce n'est que dans sa Parole
 Qu'on trouve la vérité :
 Qui se met à son école ,
 S'y forme à la sainteté.
 Cette Parole m'enseigne
 Que Dieu me voit en tous lieux ;
 Qu'il faut que mon cœur le craigne ,
 Et soit pur devant ses yeux.

4. Elle me dit que la peine
 Que tout péché portera ,
 C'est sa ruine certaine ;
 C'est la mort qu'il trouvera.
 Mais aussi cette Parole ,
 S'adressant à tout pécheur ,
 Dit au cœur, qu'elle console ,
 Ce qu'est pour nous le Sauveur.

5. Qui croit au Fils, a la vie ;
 Son nom au ciel est écrit.
 Qui le méprise est impie ;
 Qui le repousse périt.
 Car le sort le plus funeste
 Au méchant est réservé ;
 Mais au royaume céleste
 Tout croyant sera sauvé.

6. Aussi mon âme docile
 Prend Jésus pour son Berger ,
 Et de son joug , si facile ,
 Humblement veut se charger.
 Dirigé par sa loi sainte ,
 Je vivrai dans son amour ,
 Et je le suivrai , sans crainte ,
 Jusqu'à l'éternel séjour.

22. Le meilleur Des Désirs.

Religioso.

Seigneur! tou-te ma pri - è - re

Et mon vœu le plus ar - dent,

C'est que mon cœur, ô bon Père!

Te soit sou - mis con-stam - ment.

1. Seigneur! toute ma prière
Et mon vœu le plus ardent,
C'est que mon cœur, ô bon Père!
Te soit soumis constamment.
2. Déjà je sais que la vie
N'est heureuse qu'en ta paix;
Qu'autrement elle est remplie
De fautes et de regrets.
3. Je vois aussi ma faiblesse :
Je sens que je ne suis rien ;
Et devant toi je confesse,
Qu'en moi n'habite aucun bien.
4. Je sais aussi que ta grâce
A daigné me recevoir ;

Et que ton amour surpasse
Ta grandeur et ton pouvoir.

5. Oh ! que cet amour m'apprenne
A chérir notre Sauveur !
Oui, que mon âme se tienne
Sous le joug du Rédempteur.
6. Que ton Esprit me remplisse
D'une pure et vive foi ;
Et que ta main m'affermisse
Au beau chemin de ta loi !
7. Oui, Seigneur ! tu veux le faire.
Ta bonté m'exaucera,
Et bien plus que je n'espère,
Ton amour me bénira.

Psaume LI, 12. O Dieu ! crée en moi un cœur net, et renouvelle au-dedans de moi un esprit bien réglé.

Psaume CXIX, 34. Donne-moi de l'intelligence, et je garderai ta loi, et je l'observerai de tout mon cœur.

Prov. III, 21. Mon fils, garde la droite connaissance et la prudence, et elles seront la vie de ton âme, et l'ornement de ton cou.

1 Jean II, 5. Pour celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement accompli en lui ; et c'est par cela que nous savons que nous sommes en lui.

1 Jean II, 17. Le monde passe avec sa convoitise ; mais celui qui fait la volonté de Dieu, demeure éternellement.

23. Cantique du Matin.

Grave.



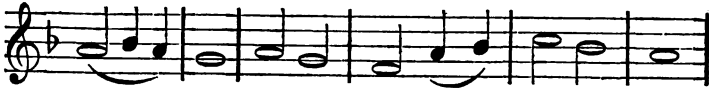
Daigne en - tendre, ô bon Sau - veur!



Le can - ti - que de mon cœur. Au re -



-tour de la lu - miè - re, Je veux t'of - frir ma pri -



-è - re, Et cé - lé - brer en ce jour



Ton grand et fi - dè - le a - mour.

-
1. Daigne entendre, ô bon Sauveur!
 Le cantique de mon cœur.
 Au retour de la lumière,
 Je veux t'offrir ma prière,
 Et célébrer en ce jour
 Ton grand et fidèle amour.
 2. Je ne suis qu'un faible enfant;
 Mais je t'aime, cependant.
 Je sais qu'à toi, Fils du Père!
 Mon âme toujours est chère :
 Car pour elle tu souffris,
 Quand ma nature tu pris.

3. Par ton sang, tous mes péchés
Devant mon Dieu sont cachés.
Ton Esprit vers toi m'attire ;
Fais-moi sentir son empire :
Que dans la foi son secours
M'affermisse pour toujours !
4. Cher Sauveur ! Je t'appartiens,
Et sous ton joug tu me tiens.
Je veux être à ton service,
Et t'offrir en sacrifice
Un cœur soumis à ta loi,
Et ne vivant que pour toi.
5. Bon Berger ! dans ton troupeau
Que je sois comme un agneau.
A ta houlette facile,
Que mon âme soit docile :
Et vers tes paisibles eaux
Fais-moi trouver mon repos.
6. Alors en paix je serai,
Et doucement je vivrai.
Mon âme fera sa joie
De suivre la sainte voie
Qui conduit, de ces bas lieux,
Jusqu'au royaume des cieux.

Psaume CXLIII, 8. Fais-moi ouïr, dès le matin, ta miséricorde, car je me suis assuré en toi. Fais-moi connaître le chemin par lequel j'ai à marcher, car j'ai élevé mon cœur vers toi.

Psaume XC, 14. Rassasie-nous chaque matin de ta bonté, afin que nous nous réjouissons, et que nous soyons joyeux tout le long de nos jours.

Psaume CXIX, 9. Par quel moyen le jeune homme rendra-t-il pure sa voie ? Ce sera en y prenant garde selon ta Parole.

Psaume LXXI, 5. Car tu es mon attente, Seigneur Éternel ! et ma confiance dès ma jeunesse.

24. Le sûr Chemin du Ciel.

Moderato.

Comment trouve-rai-je la rou-te Qui mè-
-ne au séjour bienheureux ? Il faut que dans mon cœur j'é-
-cou - te Mon Dieu. qui me par-le des cieux. Il
me dit que sur cet - te ter - re, Deux che-
-mins sont mis devant moi : L'un est ce - lui de la mi-
-sè - re; L'autre est le sentier de la foi.

1. Comment trouverai-je la route
Qui mène au séjour bienheureux ?
Il faut que dans mon cœur j'écoute
Mon Dieu qui me parle des cieux.
Il me dit que sur cette terre,
Deux chemins sont mis devant moi :
L'un est celui de la misère ;
L'autre est le sentier de la foi.

2. Il me dit que la multitude
Se tient au premier, follement ;
Mais qu'un chrétien fait son étude
De s'en éloigner constamment.
Il me dit donc que cette voie
De la sagesse et de la paix ,
Est celle qu'il faut qu'avec joie ,
Je suive et ne quitte jamais.

3. Il me dit que la route étroite ,
D'abord est un rude sentier ;
Mais que sur cette route droite
Jésus a marché le premier.
Il me dit qu'en suivant la trace
De ce charitable Sauveur ,
Sous la lumière de sa face
Je serai loin de toute erreur.

4. Il me dit que chaque fidèle
A tenu ce même chemin ,
En cherchant la vie éternelle ,
Où Dieu le menait par la main.
Que ses enfans, dans leurs faiblesses ,
Quand ils étaient tout abattus ,
Par son Esprit et ses promesses
Ont toujours été soutenus.

5. Il me dit que si l'adversaire
Est venu pour les attaquer ,
Ils l'ont vaincu par la prière :
Dieu leur disant de l'invoquer.
Qu'ainsi sa Parole et sa force
Seront mon soutien chaque jour ,
Si du mal repoussant l'amorce ,
Je me confie en son amour.

6. Il me dit encor qu'en mon âme ,
Si je la soumets à Jésus ,
Il mettra la céleste flamme
Qui brûle au cœur de ses élus.

Il me dit, enfin, que ma vie,
Si je marche au sentier étroit,
Sera par lui toujours bénie :
Car il sauve celui qui croit.

7. Je vois donc bien ce qu'il faut faire
Pour trouver la porte du ciel :
Il me faut suivre la lumière
Que devant moi met l'Éternel.
C'est en Jésus qu'il me la donne ;
C'est en Jésus qu'est le chemin ;
C'est en Jésus que Dieu pardonne :
Ah! Jésus! prends-moi par la main!

Jérém. VI, 15. *Enquérez-vous touchant les sentiers des siècles passés, quel est le bon chemin, et marchez-y; et vous trouverez le repos de vos âmes.*

Ésaïe XXXV, 8. *Et il y aura là un sentier, et un chemin, qui sera appelé le chemin de sainteté; celui qui est souillé n'y passera point.*

Jean XIV, 6. *Jésus lui dit: Je suis le chemin, la vérité, et la vie; nul ne vient au Père que par moi.*

Prov. IV, 18, 19. *Le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, qui augmente son éclat jusqu'à ce que le jour soit en sa perfection. Mais la voie des méchants est comme l'obscurité: ils ne savent point où ils tomberont.*

Psaume XXV, 4, 5, 10. *Éternel! fais-moi connaître tes voies, enseigne-moi tes sentiers. Fais-moi marcher selon la vérité, et m'enseigne; car tu es le Dieu de ma délivrance: je m'attends à toi tout le jour. L'Éternel est bon et droit, c'est pourquoi il enseignera aux pécheurs le chemin qu'ils doivent tenir.*

Psaume LXXIII, 23, 24. *Je serai donc toujours avec toi. Tu m'as pris par la main droite, tu me conduiras par ton conseil, puis tu me recevras dans la gloire.*

25. Le bon Projet.

Affettuoso.

Cha-que jour de ma vi-e, Je
veux dire au Seigneur : Apprends-moi, je te pri-e,
A te donner mon cœur! A te donner mon cœur!

1. Chaque jour de ma vie,
Je veux dire au Seigneur :
Apprends-moi, je te prie,
A te donner mon cœur! (2 fois.)
2. Quand le matin commence,
Je veux dire au Seigneur :
Tiens-moi dans ta présence,
O mon Dieu! mon Sauveur! (2 fois.)
3. Souvent, dans la journée,
Je veux dire au Seigneur :
Toi, qui me l'as donnée,
Montre-m'en la valeur! (2 fois.)
4. Et quand vient la nuit sombre,
Je veux dire au Seigneur :
Que mon âme, en son ombre,
T'ait pour son protecteur! (2 fois.)
5. Oui, toujours, sur la terre,
Je veux dire au Seigneur :
Que vivre pour te plaire,
Soit, ô Dieu! mon bonheur! (2 fois.)

26. Samuel.

Espressivo.

Par - le, Seigneur! Ton ser - vi - teur é -
 - cou - te! Di - sait a Dieu le jeu - ne Sa - mu -
 - el. Ah! que mon cœur suive la même rou - te
 Que tint a - lors cet en - fant d'Is - ra - ël!

1. Parle, Seigneur! Ton serviteur écoute!
 Disait à Dieu le jeune Samuel.
 Ah! que mon cœur suive la même route
 Que tint alors cet enfant d'Israël!
2. Parle, Seigneur! Oui, qu'en moi ta Parole,
 Quand je la lis, trouve un facile accès;
 Que, délivré de tout penser frivole,
 Par ton Esprit de toi je sois tout près.
3. Parle, Seigneur! lorsque j'ai lu ton Livre.
 Garde en mon cœur ton saint enseignement;
 Et quand ta voix m'ordonne de te suivre,
 Que sans délai je le fasse, en t'aimant.
4. Parle, Seigneur! parle en ma conscience,
 Quand je suis seul, et même au sein des nuits.
 Rappelle-moi ta très-sainte présence,
 Et que toujours tu me vois et me suis.

5. Parle, Seigneur ! quand mon père ou ma mère,
Dans son amour, me donne ses avis.
Qu'avec respect je m'attache à lui plaire,
Selon ta loi, d'un cœur tendre et soumis.
6. Parle, Seigneur ! Dis-moi d'être docile
Quand à l'école on m'in-pose un devoir.
Que sans lenteur, quoiqu'il soit difficile,
Je l'accomplisse, et de tout mon pouvoir.
7. Parle, Seigneur ! dans le fond de mon âme,
Pour m'enseigner la bonté, la douceur.
Ah ! de l'orgueil éteins en moi la flamme !
Que je sois humble, aimable, et sans humeur.
8. Parle, Seigneur ! Que ton Esprit m'apprenne
À renoncer, sans réserve, au péché.
Qu'en mon sentier ta forte main me tienne,
Et que je sois à tes lois attaché.
9. Parle, Seigneur ! durant toute ma vie,
A mon esprit, qui doit aller vers toi !
Oui, que te suivre, ô Jésus ! je t'en prie,
Chaque jour plus, soit le vœu de ma foi !

Prov. IV, 20—22. *Mon fils ! sois attentif à mes paroles : incline ton oreille à mes discours. Qu'ils ne s'écartent point de tes yeux ; garde-les dans ton cœur. Car ils sont la vie de ceux qui les trouvent, et la santé de tout le corps de chacun d'eux.*

Psaume CXLIII, 10. *Enseigne-moi à faire ta volonté, car tu es mon Dieu. Que ton bon Esprit me conduise comme par un pays uni.*

Prov. XV, 33. *La crainte de l'Éternel est une instruction de sagesse, et l'humilité va devant la gloire.*

Psaume CXIX, 108. *Éternel ! je te prie, aie pour agréables les oblations volontaires de ma bouche, et enseigne-moi tes ordonnances.*

27. L'Enfant sage.

Andantino grazioso.

Pour être sage, il faut, d'abord, Que
j'aime de Dieu le saint Livre, Et qu'avec lui
toujours d'accord, Comme il le veut je veuille vivre.

1. Pour être sage, il faut, d'abord,
Que j'aime de Dieu le saint Livre,
Et qu'avec lui toujours d'accord,
Comme il le veut je veuille vivre.
2. Pour être sage, chaque jour
Je dois donc lire dans ma Bible,
En y cherchant, avec amour,
Le chemin du ciel invisible.
3. Pour être sage, à notre Dieu
Je dois présenter ma prière;
Soir et matin faisant le vœu
De le servir sur cette terre.
4. Pour être sage, à mon Sauveur
Je dois donc soumettre mon âme.
Il faut aussi, qu'avec ardeur,
Son Esprit j'écoute et réclame.
5. Pour être sage, il faut qu'en lui,
Sous le doux regard de sa face,

J'aime à trouver mon ferme appui,
 Dans quoi que ce soit que je fasse.

6. Pour être sage, du Seigneur
 Je dois louer le Nom, sans crainte;
 Malgré le rire du moqueur :
 Oui, malgré sa haine ou sa plainte.
7. Pour être sage, dans le cœur
 Il faut que tout mal je hâisse,
 Et que toujours avec horreur
 Je me détourne de tout vice.
8. Pour être sage, à mon devoir
 Il faut qu'en tout temps je m'applique,
 En suivant, de tout mon pouvoir,
 Le chemin que mon Dieu m'indique.
9. Pour être sage, à mes parens
 Je dois témoigner ma tendresse,
 Par tous les plus doux sentimens,
 Et des égards de toute espèce.
10. Pour être sage, à leurs avis,
 Leur montrant toute révérence,
 Je dois, du cœur le plus soumis,
 Rendre une prompte obéissance.
11. Pour être sage, devant eux
 Je dois, quand ils parlent, me taire,
 Et d'un ton très-respectueux,
 Leur parler, quand je dois le faire.
12. Pour être sage, à leur secours
 Je dois venir, en toute chose,
 Et pour eux travailler toujours,
 Afin que leur corps se repose.
13. Pour être sage, sans lenteur
 Je dois accomplir un message,
 Et jamais la mauvaise humeur
 Ne doit assombrir mon visage.

14. Pour être sage, à la maison
Je dois, sans qu'on m'en donne l'ordre,
Accomplir tout en sa saison,
Et ne rien laisser en désordre.
15. Pour être sage, le matin
Je dois me lever, sans murmure,
Et proprement, sans être vain,
Donner à mon corps sa parure.
16. Pour être sage, avec effroi
Je dois m'éloigner du mensonge;
Car Dieu le maudit dans sa loi,
Et dans mille maux il nous plonge.
17. Pour être sage, constamment
Je dois repousser la paresse,
Et travailler diligemment,
Sans négligence et sans mollesse.
18. Pour être sage, il faut encor
Que je craigne la gourmandise,
Et même, si j'avais de l'or,
Que j'évite la friandise.
19. Pour être sage, avec grand soin,
Je dois me garder de l'envie,
Et repousser aussi bien loin
La haine et toute jalousie.
20. Pour être sage, à mon prochain
Je dois montrer mon obligeance;
N'être jamais dur ou hautain,
Mais être plein de complaisance.
21. Pour être sage, assidûment
Je dois me rendre à mon école,
Et pendant tout l'enseignement,
Repousser tout penser frivole.
22. Pour être sage, avec douceur
Je dois souffrir qu'on me reprenne,

Puis, étudier de bon cœur,
La leçon qu'on veut que j'apprenne.

23. Pour être sage, avec respect,
Je dois aimer ceux qui m'enseignent,
Et toujours grave et circonspect,
Obéir sans qu'ils m'y contraignent.
24. Pour être sage, il faut, de plus,
Que j'aime avec reconnaissance,
Pour leurs bienfaits que j'ai reçus,
Tous ceux qui soignent mon enfance.
25. Pour être sage, avec bonté,
Je dois au pauvre misérable
Témoigner de la charité,
Et tendre une main secourable.
26. Pour être sage, il faut, surtout,
Que dans mon cœur toujours je pense
Que le Seigneur me voit partout,
Et qu'aussi j'aime sa présence.
27. Pour être sage, ô bon Sauveur !
Je dois, dans ta miséricorde,
A tout préférer le bonheur
Qu'à ton enfant ta grâce accorde.
28. Rends-moi donc sage, ô notre Dieu !
Que ton Esprit, par sa puissance,
Me conduise dans ce bas lieu,
Et soit ma force et ma constance !

Psaume CXIX, 30. *J'ai choisi la voie de ta vérité, et je me suis proposé tes ordonnances.*

Prov. III, 7, 18. *Ne sois point sage en toi-même; crains l'Éternel et te détourne du mal. — La sagesse est l'arbre de vie à ceux qui la saisissent, et tous ceux qui la tiennent sont rendus bienheureux.*

28. Douce Prière.

Lento.

Mon Dieu, mon Père! Écoute-

-moi; Car ma prière S'élève à

toi. En Jésus-Christ, Tu nous l'as

dit, Je puis, Seigneur! T'ouvrir mon cœur.

Ah! dans ta grâce, O Dieu clément!

Tourne ta face Vers ton enfant!

1. Mon Dieu, mon Père!

Écoute-moi;

Car ma prière

S'élève à toi.

En Jésus-Christ,

Tu nous l'as dit,

Je puis, Seigneur!

T'ouvrir mon cœur.

Ah! dans ta grâce,
 O Dieu clément!
 Tourne ta face
 Vers ton enfant!

2. Je voudrais faire
 En ce bas lieu,
 Tout pour te plaire,
 O mon bon Dieu!
 Mais le péché
 Reste caché
 Dans mon esprit,
 Et me séduit.
 Ah! je te prie,
 Change mon cœur,
 Et mets ma vie
 Loin de l'erreur!
3. Fais-moi comprendre
 Ta charité,
 Et bien entendre
 Ta vérité.
 Oui, que ta main,
 Sur mon chemin,
 Soit, ô Dieu Fort!
 Mon doux support!
 Que ta puissance,
 Soit chaque jour,
 Ma délivrance,
 Dans ton amour!

Lament. III, 58. *O Seigneur! tu as plaidé la cause de mon âme : tu as garanti ma vie.*

3 Jean, 11. *Bien-aimé! n'imité point le mal, mais le bien. Celui qui fait ce qui est bien, est de Dieu; mais celui qui fait le mal, n'a point vu Dieu.*

29. L'Adoption.

Allegretto.



O Jé - sus ! mon bon Sau - veur ! A moi



tu t'es fait con - nai - tre ; Car je sens que dans mon



cœur, C'est à toi que je veux être.

1. O Jésus ! mon bon Sauveur !
A moi tu t'es fait connaître ;
Car je sens que dans mon cœur ,
C'est à toi que je veux être.
2. Ton Esprit, ô Dieu des cieux !
Scelle en moi ce témoignage ,
Et m'assure , toujours mieux ,
De mon céleste héritage.
3. Maintenant , mon âme en paix
Sous tes yeux vivra contente :
Le plus cher de ses souhaits ,
C'est de t'être obéissante.
4. Mais je suis à peine , hélas !
Au sortir de mon enfance :
Daigne donc guider mes pas ,
Et m'accorder la prudence.
5. Veuille , ô Dieu ! me préserver
D'une conduite légère.
Le cœur vain ne peut trouver
Que la honte et la misère.

6. Mais toujours vivre pour toi,
O Jésus, Sauveur fidèle!
C'est marcher après son roi,
Jusqu'à la gloire éternelle.

7. Ote donc, par ton Esprit,
De mon cœur toute souillure;
Et selon qu'il est écrit,
Qu'il te serve sans murmure!

Romains VIII, 15, 16. *Vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte; mais vous avez reçu l'Esprit d'adoption, par lequel nous crions: Abba, Père! — C'est ce même Esprit qui rend témoignage, avec notre esprit, que nous sommes enfans de Dieu.*

Galates IV, 6, 7. *Parce que vous êtes enfans, Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils en vos cœurs, criant: Abba, Père! — Maintenant donc tu n'es plus serviteur, mais fils: que si tu es fils, tu es aussi héritier de Dieu, par Christ.*

Coloss. I, 12, 13. *Rendant grâce au Père, qui nous a rendus capables de participer à l'héritage des saints, dans la lumière; qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a transportés au royaume de son Fils bien-aimé.*

Hébreux XIII, 15. *Offrons donc par Jésus un sacrifice de louanges, à toujours, à Dieu, c'est-à-dire le fruit de nos lèvres, confessant son Nom.*

1 Pierre I, 3—5. *Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, par sa grande miséricorde, nous a régénérés, en espérance vive, par la résurrection de Christ d'entre les morts; pour obtenir l'héritage incorruptible, qui ne se peut souiller, ni flétrir, conservé dans les cieus pour nous, qui sommes gardés, par la puissance de Dieu, par la foi, pour avoir le salut, près d'être révélé au dernier temps.*

30. Aimez votre Bible.

Moderato.

Dieu m'a mis sur la ter - re
 Pour que j'aime sa loi; Car il s'est fait mon
 Pè - re, En Jé - sus, par la foi. Je suis plein de fai -
 - blesse, D'ignorance et d'erreur; Mais il est ma sa -
 - ges - se, Ma for - ce, mon Sau - veur.

1. Dieu m'a mis sur la terre
 Pour que j'aime sa loi ;
 Car il s'est fait mon Père ,
 En Jésus, par la foi.
 Je suis plein de faiblesse,
 D'ignorance et d'erreur ;
 Mais il est ma sagesse ,
 Ma force, mon Sauveur.
2. Il m'a donné son Livre ,
 Où son amour m'apprend
 Quelle route doit suivre
 Ici-bas son enfant.

Son Esprit m'y révèle
Ce qu'est la vérité,
Et la grâce éternelle
Du Dieu de sainteté.

3. Il me dit de le lire ;
D'y chercher mon bonheur ;
Et sous son doux empire ,
De ranger tout mon cœur.
Car c'est là qu'est la source
De ces vivantes eaux
Qui traceront ma course
Vers l'éternel repos.

4. Sonde les Écritures ,
Me dit mon bon Sauveur :
Bois de leurs ondes pures ;
Aimes-en la douceur.
Seigneur ! je veux le faire !
Ton Livre est sous mes yeux ;
Ah ! qu'il soit ma lumière ,
Mon guide vers les cieux !

5. Que chaque jour ma Bible ,
Me parlant plusieurs fois ,
Du royaume invisible
Mette en mon cœur les lois !
Que toujours plus , en elle
Prenant un vrai plaisir ,
Vers la vie éternelle
Je tourne mon désir !

Psaume CXIX, 97. Oh ! combien j'aime ta loi ! C'est d'elle que je m'entretiens tout le jour.

Coloss. III, 16. Que la parole de Christ habite en vous en abondance , en toute sagesse.

Jean XIV, 23. Jésus lui dit : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; et mon Père l'aimera.

31. La pieuse Requête.

Affettuoso.

Seigneur! re - çois a - vec clé -
 - men - ce D'un faible en - fant le chant pi -
 - eux ; Et me ré - ponds, du haut des cieus, Par
 un regard de bienveil - lan - ce!

1. Seigneur! reçois avec clémence
 D'un faible enfant le chant pieux ;
 Et me réponds, du haut des cieus,
 Par un regard de bienveillance.
2. Écoute donc l'humble prière
 Que je t'adresse en ce moment :
 Je l'offre, ô Dieu! très-humblement ;
 Mais cependant comme à mon père.
3. Puisque dans ta miséricorde,
 Ton Bien-Aimé m'a racheté,
 Mets dans mon cœur la sainteté
 Que ton Esprit aux tiens accorde.
4. A peine encor puis-je connaître
 Ce qu'est le mal, ce qu'est le bien :
 Sois donc, Jésus! mon gardien.
 Oui, de mon âme sois le maître!

5. Comme je suis prompt à mal faire !
Combien mon cœur est orgueilleux !
Hélas ! trop souvent j'aime mieux
Me révolter, que te complaire.
6. Ah ! donne-moi, par ta puissance,
O bon Berger ! un cœur nouveau !
Puisque je suis de ton troupeau,
Enseigne-moi l'obéissance.
7. Oh ! quelle paix aura mon âme,
Lorsque ton joug la soumettra,
Et qu'en elle s'augmentera
De ton amour la douce flamme !
8. Bon Sauveur ! voilà ma requête.
C'est ardemment que je la fais ;
Ta grâce, aussi, tu le promets,
A m'exaucer est déjà prête.

Jean XV, 7. *Si vous demeurez en moi, dit Jésus, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voudrez, et il vous sera fait.*

Deutéron. XI, 1. *Aime donc l'Éternel, ton Dieu, et garde toujours ce qu'il veut que tu gardes, ses statuts, ses lois, et ses commandemens.*

Psaume LXXXVI, 11. *Éternel ! enseigne-moi tes voies, et je cheminerai en ta vérité. Range parfaitement mon cœur à la crainte de ton Nom.*

2 Pierre III, 18. *Croissez en la grâce et en la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A lui soit gloire maintenant, et jusqu'au jour d'éternité ! Amen !*

32. Le Bonheur ici-bas.

Cantabile moderato.

Musical score for the song 'Le Bonheur ici-bas'. The score is written on three staves of a single treble clef. The first staff begins with a C-clef and a common time signature. The melody consists of eighth and quarter notes. The lyrics are written below the staves, with hyphens indicating syllables that span across notes. The piece concludes with a double bar line.

Pour être heureux sur cet-te ter-re, Écoutons
la voix du Seigneur. C'est la dou-ce voix d'un bon
pè-re; C'est la voix d'un puis-sant Sau-veur.

-
1. Pour être heureux sur cette terre,
Écoutons la voix du Seigneur.
C'est la douce voix d'un bon père;
C'est la voix d'un puissant Sauveur.
 2. Pour être heureux sur cette terre,
Fuyons le monde et son amour.
Sa gloire est fausse et passagère,
Et doit périr au dernier jour.
 3. Pour être heureux sur cette terre,
Craignons ses perfides plaisirs.
Leur vanité, leur fin amère,
Tromperait bientôt nos désirs.
 4. Pour être heureux sur cette terre,
Ne convoitons jamais ses biens;
La soif de l'or fait la misère
De ceux qui sont dans leurs liens.
 5. Pour être heureux sur cette terre,
Repoussons de nous ses honneurs.

A leur éclat qui veut se plaire ;
Se jette dans bien des douleurs.

6. Pour être heureux sur cette terre,
Vers Jésus tournons nos souhaits :
Vers le royaume de lumière,
Vers le beau séjour de la paix.

7. Oui, je suis heureux sur la terre,
Car je connais Dieu, mon Sauveur.
Je suis à lui ; mon cœur préfère
Sa grâce à tout autre bonheur.

1 Jean II, 15—17. *N'aimez point le monde, ni les choses qui sont au monde ; car si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui. — Car tout ce qui est au monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, n'est point du Père, mais est du monde. — Et le monde passe, et sa convoitise ; mais celui qui fait la volonté de Dieu, demeure éternellement.*

1 Timothée VI, 9, 10. *Ceux qui veulent devenir riches, tombent dans la tentation et dans le piège, et dans plusieurs désirs insensés et nuisibles, qui plongent les hommes dans la destruction et dans la perdition ; car la racine de tous les maux, c'est la convoitise des richesses, dont quelques-uns ayant envie, se sont égarés de la foi, et se sont eux-mêmes embarrassés dans plusieurs douleurs.*

Matthieu VI, 33. *Cherchez premièrement le royaume des cieux et sa justice, et toutes choses vous seront données par-dessus.*

Prov. XXX, 8, 9. *Ne me donne ni pauvreté, ni richesses, mais nourris-moi du pain de mon ordinaire. — De peur qu'étant rassasié, je ne te renie, et ne dise : Qui est l'Éternel ? De peur, aussi, qu'étant appauvri, je ne dérobe, et ne prenne en vain le Nom de mon Dieu.*

33. Les bons Avis.

Andantino.



Voulons-nous constamment vivre heureux sur la



ter - re? Vers Jé-sus, a - vec foi, tour-



- nons tout no-tre cœur ; Car c'est par lui qu'en



Dieu nous pos-sédons un pé-re ; Par lui que



nous naissons à l'é-ter-nel bonheur ; Par lui que



nous naissons à l'é - ter - nel bon - heur.

-
1. Voulons-nous constamment vivre heureux sur la terre?
Vers Jésus, avec foi, tournons tout notre cœur ;
Car c'est par lui qu'en Dieu nous possédons un père ;
Par lui que nous naissons à l'éternel bonheur. (2 fois.)
 2. Pour plaire à ce Sauveur, nous n'avons qu'une vie :
Elle fuit sans que rien en retarde le cours.
Pour nous aussi bientôt elle sera finie,
Et notre paix dépend de l'emploi de nos jours. (2 fois.)

3. Sachons donc les compter ; et dès notre jeunesse,
 Craignons par-dessus tout l'Éternel, notre Dieu.
 Donnons-lui notre cœur, et que notre sagesse
 Soit de suivre ses lois, en tout temps, en tout lieu. (2 fois.)
4. Rapportons tout à lui ; nos travaux, nos études,
 Nos talents, nos succès, comme aussi nos douleurs.
 Nous soutiendrons ainsi les peines les plus rudes,
 Et nos plaisirs auront de plus grandes douceurs. (2 fois.)
5. Docile au Saint-Esprit, que notre conscience
 Écoute avec respect son ordre souverain.
 Lui seul, avec la paix, peut donner la prudence.
 Qui méprise sa voix, s'égaré en son chemin. (2 fois.)
6. Hélas ! nous connaissons quelle est notre misère !
 Trop souvent, en nos cœurs, un criminel orgueil
 Nous a fait oublier l'amour de notre Père :
 Car toute âme se heurte à ce funeste écueil. (2 fois.)
7. Alors tristes, confus, pleurant sur notre offense,
 Recourons à Jésus : il nous relèvera.
 Ce qu'il a fait pour nous, nous rendra l'espérance,
 Et de tous nos péchés son sang nous lavera. (2 fois.)
8. Que notre âme en sa loi cherche donc sa pâture.
 Paisons-y chaque jour la pure vérité ;
 Et son céleste éclat, par une route sûre,
 Guidera tous nos pas vers la sainte Cité. (2 fois.)

Matthieu VIII, 24, 25. *Quiconque, dit Jésus, entend ces paroles que je dis, et les met en pratique, je le comparerai à l'homme prudent, qui a bâti sa maison sur le roc. — Et quand la pluie est tombée, et que les vents ont soufflé et ont heurté contre cette maison-là, elle n'est point tombée, parce qu'elle était fondée sur le roc.*

Jean XIII, 17. *Si vous savez ces choses, vous êtes bienheureux, si vous les faites.*

34. L'heureuse École.

Andantino.

Que Dieu bé - nis - se notre É - co - le !
 Qu'il y fasse ha - bi - ter sa paix ! Que son é -
 - ter - nel - le Pa - ro - le Nous y com - ble de
 ses bien - faits ; Et que tou - te cho - se fri -
 - vo - le En soit é - loignée à ja - mais !

1. Que Dieu bénisse notre École !
 Qu'il y fasse habiter sa paix !
 Que son éternelle Parole
 Nous y comble de ses bienfaits ;
 Et que toute chose frivole
 En soit éloignée à jamais !
2. Notre Dieu, dans le saint baptême,
 Nous consacra par son grand Nom.
 Il nous mit à part, pour lui-même :
 Oui, nous sommes sa portion ;
 Et sa fidélité suprême
 Nous tient sous sa protection.

3. C'est donc pour lui qu'on nous enseigne,
 Sous la lumière de sa loi,
 Afin que sur nous Jésus règne,
 Par une vive et sainte foi.
 O Seigneur! que ton Esprit daigne
 Tourner tout notre cœur vers toi!
4. Oui, bénissons Dieu qui déploie
 Pour nous son amour éternel;
 Car il nous montre ici sa voie:
 C'est le sentier qui mène au ciel.
 Ah! recevons tous, avec joie,
 De lui ce bienfait paternel!
5. Car c'est ainsi que notre enfance,
 Qu'on élève loin de l'erreur,
 Pait ici-bas, en assurance,
 Dans le bercaïl du bon Pasteur;
 Tandis que sa tendre clémence
 Remplit de repos notre cœur.
6. Ah! qu'à notre École bénie
 Nous accourions, d'un cœur joyeux!
 Que notre âme soit réjouie,
 Seigneur! d'y venir, sous tes yeux,
 Se former à la sainte vie
 Qu'elle doit trouver dans les cieux!

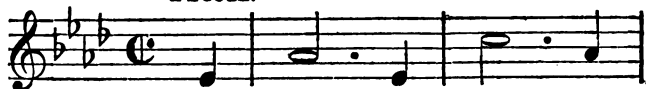
Matth. XI, 29, 30. *Chargez mon joug sur vous, et apprenez de moi, qui suis doux et humble de cœur; et vous trouverez le repos de vos âmes. — Car mon joug est aisé, et mon fardeau est léger.*

Luc X, 39. *Marie, se tenant aux pieds de Jésus, écoutait sa parole.*

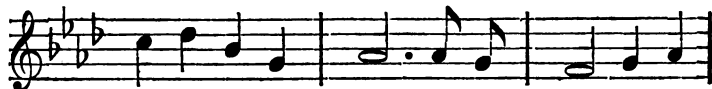
35. Chant de l'École et du Maître.

Largo.

L'ÉCOLE.



Lou - ons , lou - ons , no-



-tre bon Cré - a - teur, Qui nous ouvre une é-

LE MAÎTRE.



-co - le Où se plaît le Sau - veur. A-



-men! Que sa Pa - ro-le Y soit no-tre bous-

CHOEUR.



-so - le! A - men! A - men! Sei - gneur!

L'École.

1. Louons, louons, notre bon Créateur,
Qui nous ouvre une école
Où se plaît le Sauveur.

Le Maître ou la Maîtresse.

Amen! Que sa Parole
Y soit notre boussole!

Chœur.

Amen! Amen! Seigneur!

L'École.

2. Louons, louons, cet amour paternel
 Qui nous met sur la route
 Du bonheur éternel !

Le Maître.

Amen ! Enfant ! écoute,
 Et crois sans aucun doute !

Chœur.

Amen ! ô Dieu du ciel !

L'École.

3. Louons, louons, Jésus, notre Berger,
 Dont la tendre clémence
 Pour nous ne peut changer.

Le Maître.

Amen ! En sa présence
 Marchez en assurance.

Chœur.

Amen ! loin du danger !

L'École.

4. Louons, louons, du saint Consolateur
 L'éternelle sagesse,
 Qui chasse toute erreur !

Le Maître.

Amen ! et que sans cesse
 Votre âme à lui s'adresse !

Chœur.

Amen ! avec ferveur !

L'École.

5. Louons, louons, du cœur le plus soumis,
 Ce bon Dieu qui nous donne
 Nos maîtres pour amis.

Le Maître.

Amen ! Que la couronne
Soit au Dieu qui pardonne !

Chœur.

Amen ! Dieu qui bénis !

L'École.

6. Louons, louons, dans le plus doux accord,
La Promesse éternelle
Que nous fait le Dieu Fort.

Le Maître.

Amen ! Il est fidèle !
Au ciel il nous appelle :

Chœur.

Amen ! Malgré la mort !

L'École.

7. Louons, louons, sans nous lasser jamais,
Sa Grâce, qui réclame
Nos plus ardents souhaits.

Le Maître.

Amen ! Que cette flamme
Soit toujours en notre âme !

Chœur.

Amen ! Prince de paix !

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE.

CHANTS

ET

CHANSONS PIEUSES.

SECONDE PARTIE. CHANSONS PIEUSES.

1. La Création.

Larghetto.

L'É-ternel Dieu, dans sa puis-sance, Par sa Pa-
 -role et son Es - prit, Au monde a don - né l'ex - is-
 -ten - ce : Car rien n'é-tait, quand il le fit.

1. L'Éternel Dieu, dans sa puissance,
 Par sa Parole et son Esprit,
 Au monde a donné l'existence :
 Car rien n'était, quand il le fit.
2. Il dit, et la chose eut son être ;
 Et sa sublime autorité
 Par son ordre fit comparaitre
 Ce qui n'avait jamais été.

3. La terre était vide et sans forme ;
Sur les eaux l'Esprit se mouvait ;
Et dans cet assemblage énorme
Aucun être encor ne vivait.
4. Alors Dieu dit : « Que la lumière
Brille en-dehors de ce néant. »
Et son éclat, frappant la terre,
Y resplendit au même instant.
5. Des ténèbres, et de toute ombre,
Dieu la sépara sans retour.
Le matin suivit la nuit sombre,
Et ce fut là le premier jour.
6. Le second jour, par l'étendue,
Que l'Éternel les cieux nomma,
L'eau sur la terre répandue
Des eaux du ciel il éloigna.
7. Puis Dieu voulut que dans ce monde,
L'amas des eaux fût en un lieu.
Il fit ainsi la mer profonde,
Et le sec parut au milieu.
8. Alors tout arbre et toute plante,
Ayant sa semence et son fruit,
Par cette volonté puissante,
De la terre fut le produit.
9. Puis Dieu fit deux grands luminaires,
Pour les saisons et pour les jours.
Il les mit au-dessus des terres,
Et dans les cieux traça leur cours.
10. Dieu fit encor, en ce jour même,
Les étoiles du firmament.
Ce jour-là fut le quatrième ;
Et Dieu trouva tout excellent.
11. Puis Dieu dit : Qu'en toute abondance
Des poissons nagent dans les eaux ;

Et que des airs l'espace immense
Soit habité par des oiseaux.

12. Il fit donc les grandes baleines,
Tous les poissons, gros et petits;
Et sur les monts, et dans les plaines,
Divers oiseaux firent leurs nids.
13. Après cela, par sa sagesse,
Dieu fit les autres animaux.
Les bêtes, selon leur espèce,
Les reptiles et les bestiaux.
14. Alors Dieu dit : A notre image
Que l'homme soit par nous créé ;
Et que sur tout ce grand ouvrage,
Comme seigneur il soit placé.
15. Dieu donc fit l'homme ; et sur la terre
Pour la posséder, il le mit.
Et lui donna puissance entière
Sur ce monde, qu'il lui soumit.
16. L'homme avait alors en son âme
La vie éternelle de Dieu,
Et son cœur brûlait de la flamme
D'un pieux et céleste feu.
17. Il était droit, pur et sans vice,
Et du mal encore innocent ;
Et par sa gloire et sa justice,
Il ressemblait au Dieu vivant.
18. Ainsi Dieu, l'éternelle cause,
Créa la terre avec les cieus ;
Et dans six jours fit toute chose,
En cet ouvrage merveilleux.
19. Le jour suivant fut le septième ;
Ce jour-là Dieu se reposa ;
Et par sa volonté suprême,
Pour l'homme il le sanctifia.

20. Ce saint jour aux chrétiens rappelle,
Avec le repos du Seigneur,
Celui qu'en la gloire éternelle,
Ils auront près de leur Sauveur.
21. Aussi rendons obéissance
A l'Éternel qui nous a faits.
Que nos cœurs pleins de confiance,
Le servent pour tous ses bienfaits !
22. De lui vient la nouvelle vie
Qu'en Jésus-Christ nous possédons.
Sa miséricorde infinie
Nous comble en lui de tous ses dons.
23. Ah ! dans la foi, pleins d'espérance,
Attendons l'heure où son amour
Nous donnera la jouissance
Du saint repos de son séjour.
24. Car, selon sa ferme promesse,
Du ciel Jésus doit revenir,
Et dans sa fidèle tendresse,
A lui pour toujours nous unir.

Genèse II, 4. *Telles sont les origines des cieux et de la terre, lorsqu'ils furent créés ; quand l'Éternel Dieu fit la terre et les cieux.*

Psaume CII, 26—28. *Seigneur ! tu as jadis fondé la terre, et les cieux sont l'ouvrage de tes mains. Ils périront ; mais tu es toujours le même ; ils s'envieilliront tous comme un vêtement ; tu les changeras comme un habit, et ils seront changés ; mais toi, tu es toujours le même, et tes années ne finiront point.*

2 Corinth. IV, 6. *Dieu, qui a dit que la lumière resplendit hors des ténèbres, est celui qui a relui dans nos cœurs, pour manifester la connaissance de la gloire de Dieu qui se trouve en Jésus-Christ.*

Ex. XX, 8. *Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier.*

Hébr. IV, 9. *Il reste donc un jour de repos pour le peuple de Dieu.*

2. La Chute de l'Homme.

Andantino.



Ain-si que sous l'effort d'u-ne sombre tem-
 -pé - te, Un roc, a - vec frac-as, rou-
 -le du haut d'un mont, Ain-si l'homme, en cour-
 -bant sous le péché la tê-te, Est tombé,
 sans espoir, dans un gouffre sans fond; Est tombé,
 sans es-poir, dans un gouf - fre sans fond.

-
1. Ainsi que sous l'effort d'une sombre tempête,
 Un roc, avec fracas, roule du haut d'un mont;
 Ainsi l'homme, en courbant sous le péché sa tête,
 Est tombé, sans espoir, dans un gouffre sans fond. (2 fois.)
 2. Dieu nous avait donné, dans Adam, notre père,
 La gloire et le bonheur, et toute sainteté.
 Qu'avons-nous maintenant? Hélas! notre misère
 Ne retrace plus rien de cette dignité. (2 fois.)

3. Dans un séjour rempli des plus pures délices,
L'homme vivait heureux, sous les yeux du Seigneur ;
Maintenant, chaque jour les erreurs et les vices,
Égarent notre esprit et souillent notre cœur. (2 fois.)
4. L'homme alors possédait une vie éternelle.
Son cœur, avec amour, à Dieu rapportait tout :
Il est mort maintenant, et son âme rebelle,
N'a pour les biens du ciel qu'un superbe dégoût. (2 fois.)
5. Satan l'a dépouillé de sa belle couronne :
Le péché, pour toujours, de Dieu l'a détourné.
Ah ! si Dieu n'était pas l'Éternel qui pardonne,
Jamais l'homme au bonheur n'eût été ramené. (2 fois.)
6. Cependant l'homme en Dieu devait voir un bon maître.
De sa puissante main il venait de sortir ;
Et son âme et son corps, tous leurs dons, tout son être
A leur puissant auteur devait appartenir. (2 fois.)
7. Aussi Dieu demanda qu'avec obéissance,
L'homme à son Créateur soumit sa volonté,
Et que son cœur entier, en toute confiance,
Reconnût du Seigneur la sainte autorité. (2 fois.)
8. L'Éternel lui dit donc : « Je mets en ta puissance
Tous les fruits du jardin, et tu t'en nourriras ;
Mais éloigne ta main de l'arbre de science :
Si tu touches son fruit, sûrement tu mourras. » (2 fois.)
9. A l'homme était-il donc tellement difficile
De garder du Seigneur ce seul commandement ?
Et son cœur eût-il dû se montrer indocile,
Jusqu'à braver de Dieu le juste jugement ? (2 fois.)
10. Hélas ! il fut séduit. Satan, par sa finesse,
Sur le fruit défendu d'Ève attira les yeux ;
Et l'homme, en le mangeant, sentit avec détresse,
A quel point du péché le poison est affreux. (2 fois.)
11. La mort, dès ce moment, pénétra dans le monde.
L'homme déchu connut la malédiction,

Et de son être entier la ruine profonde
L'abîma, sans retour, dans la perdition. (2 fois.)

12. Tout mortel est sorti de cette source impure ;
Tout mortel, en Adam, du ciel fut retranché :
Car l'enfant du pécheur, conçu dans la souillure,
En naissant ici-bas, y naît dans le péché. (2 fois.)
13. Mais Dieu montra dès-lors sa bonté souveraine,
En annonçant à l'homme un puissant Rédempteur ;
Et dès-lors il lui fit la promesse certaine
De lui rendre, en son Fils, la vie et le bonheur. (2 fois.)
14. Pour nous il est venu ce Sauveur débonnaire ;
Pour nous, enfans d'Adam, avec lui rejetés.
Nous connaissons en lui l'amour de notre Père :
Par sa mort, pour le ciel, il nous a rachetés. (2 fois.)
15. Ah ! cherchons donc en Christ cette force nouvelle
Qui nous ôte à la mort et nous unit à Dieu.
Le péché nous perdit, mais la grâce éternelle
Nous fait rentrer au ciel, dès ce terrestre lieu. (2 fois.)
16. O Sauveur tout-puissant, Rédempteur de notre âme !
Viens, par le Saint-Esprit, nous apprendre à t'aimer.
Oui, de ta grâce en nous mets l'immortelle flamme !
Oui, du céleste feu daigne nous animer ! (2 fois.)

Romains V, 12. *Comme par un seul homme le péché est entré au monde, la mort y est aussi entrée par le péché ; et ainsi la mort est parvenue sur tous les hommes, en ce qu'ils ont tous péché.*

Éphés. II, 3. *Nous étions, de notre nature, des enfans de colère, comme aussi tous les autres hommes.*

1 Corinth. XV, 47, 49. *Le premier homme étant de la terre, est tiré de la poussière ; mais le second homme, le Seigneur, est du ciel. — Et comme nous avons porté l'image de celui qui est de la poussière, nous porterons aussi l'image du céleste.*

3. Le Déluge.

Maestoso.

Pleins de méchance-tés, De leurs cœurs ré-vol-
 -tés, Les hommes contre Dieu ren-forçaient
 la ma-li - ce. Le Sei - gneur, l'É-ter-
 -nel, Les vit du haut du ciel, Et dé - ploya con-
 -tre eux sa su-pré - me jus - ti - ce.

1. Pleins de méchancetés,
 De leurs cœurs révoltés,
 Les hommes contre Dieu renforçaient la malice.
 Le Seigneur, l'Éternel,
 Les vit du haut du ciel,
 Et déploya contre eux sa suprême justice.

2. Alors tous les humains,
 Secouant tous les freins,
 D'un crime audacieux tenaient la voie impure.
 Au mépris du Seigneur,
 Leur cœur, avec fureur,
 Se nourrissait d'orgueil, de meurtre et de souillure.

3. Alors l'Éternel dit :
 « Plus long-temps mon Esprit
 Ne contestera pas contre une chair coupable ;
 Et ces pécheurs , enfin ,
 Recevront de ma main
 Les coups qu'a mérités leur train abominable. »
4. Mais au juste Noé ,
 Par la grâce sauvé ,
 Le Seigneur révéla le plan de sa colère.
 Noé crut le Seigneur ;
 Il craignit dans son cœur ,
 Et seul , avec les siens , échappa sur la terre.
5. « Dans l'abîme des mers
 Le terrestre univers
 Périra , » lui dit Dieu , « couvert par un déluge ,
 Et tous les orgueilleux ,
 Sauront qu'au-dessus d'eux ,
 Pour les humilier il est un puissant juge. »
6. « Pour te sauver de l'eau ;
 Fais-toi donc un vaisseau
 Qui reçoive avec toi les familles des bêtes.
 Fais-le dès ce moment ,
 Les hommes te voyant ,
 Car à tomber sur eux mes vengeances sont prêtes. »
7. Noé donc entreprit
 L'arche , qu'il construisit
 Tout en prêchant au monde une humble repentance.
 Mais malgré ses efforts ,
 Les humains , par leurs torts ,
 Lassèrent du Seigneur la longue patience.
8. Quand le vaisseau fut fait ,
 Et qu'en lui tout fut prêt ,
 Le Seigneur appela les bêtes de la terre ;
 Et de ces animaux
 Comme aussi des oiseaux ,
 Vers Noé se rendit pour le moins une paire. »

9. Alors on vit des cieux
 Les trésors pluvieux,
 En flots accumulés, déchargés sur le monde;
 Et des profondes mers
 Les abîmes ouverts
 Par-dessus tous leurs bords répandirent leur onde.

10. Sous cette eau tout périt;
 Car elle s'étendit
 Sur tous les lieux divers de toutes les campagnes.
 Partout elle abonda,
 Et même elle inonda
 Les sommets les plus hauts des plus hautes montagnes.

11. Tel fut le châtement
 De l'homme impénitent :
 Il connut du Seigneur le jugement terrible.
 Alors le désespoir
 En tout lieu se fit voir,
 Tandis que tout dans l'arche était sûr et paisible.

12. Du salut qu'en Jésus
 Possèdent les élus,
 Cette arche, au sein des eaux, est la fidèle image.
 Hors de Christ, tout périt,
 Mais tout, en Jésus-Christ,
 A la vie, et parvient au céleste héritage.

13. Que notre âme, en ses maux,
 Cherche donc son repos
 Dans le sein de Jésus; c'est là son vrai refuge.
 Qu'elle y demeure en paix,
 Sans redouter jamais
 De la mort d'ici-bas le sombre et froid déluge!

2 Pierre III, 5—7, 13. *La terre est sortie de l'eau, et elle subsiste parmi l'eau, par la parole de Dieu. Et par ces choses-là, le monde d'alors périt, étant submergé des eaux du déluge. Mais les cieux et la terre qui sont maintenant, sont réservés, par la même parole, étant gardés pour le feu, au jour du jugement, et de la destruction des hommes impies. — Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habite.*

4. Louez le Seigneur !

Larghetto.

Chan - tons, chantons, la gloi - re Du
 Dieu qui nous a faits ! Cé - lébrons la mé - moi - re De
 ses riches bienfaits ! De ses ri - ches bien-faits !

1. Chantons, chantons la gloire
 Du Dieu qui nous a faits !
 Célébrons la mémoire
 De ses riches bienfaits ! (2 fois.)
2. Par sa toute-puissance,
 Son ordre souverain
 A donné l'existence
 A tout le genre humain. (2 fois.)
3. Il a fait ce grand monde,
 Et tous les animaux,
 La mer vaste et profonde,
 Et les poissons des eaux. (2 fois.)
4. Il a fait les montagnes,
 Les rochers, les forêts,
 Et toutes les campagnes,
 Et leurs féconds guérets. (2 fois.)
5. L'oiseau, dans le bocage,
 Loue aussi le Seigneur,

Et son joli ramage
Chante le Créateur. (2 fois.)

6. Les saisons de l'année
Ont leurs retours constans,
Et chacune est donnée,
Par lui-même, en son temps. (2 fois.)
7. Il commande à la terre
De rapporter ses fruits,
Et même sa poussière
A de riches produits. (2 fois.)
8. C'est lui qui de la nue
Fait tomber, sur nos champs,
L'onde forte ou menue
Qui les rend abondans. (2 fois.)
9. Dans toute la nature
Il a mis les trésors
De cette nourriture
Qui soutient notre corps. (2 fois.)
10. Par lui, dans chaque veine,
Le sang poursuit son cours,
Puis vers le cœur, sans peine,
A ses constans retours. (2 fois.)
11. A notre âme endormie,
Par lui, dans le sommeil,
Il rend toute sa vie,
Au moment du réveil. (2 fois.)
12. Par lui notre esprit pense
Et juge avec savoir,
Et notre intelligence
De lui tient son pouvoir. (2 fois.)
13. Par lui notre cœur aime,
Est en paix, est heureux ;
Et sur nos pas il sème
Mille biens précieux. (2 fois.)

14. Mais, surtout, c'est sa grâce,
Son amour éternel,
Qui jamais ne se lasse
De nous bénir du ciel. (2 fois.)
15. Il répand dans notre âme,
Sauvée en Jésus-Christ,
Une céleste flamme
Qu'entretient son Esprit. (2 fois.)
16. Sa vivante Parole
Réjouit notre cœur,
Ou bientôt le console,
S'il a quelque douleur. (2 fois.)
17. Toujours il nous pardonne
Nos péchés, si nombreux;
Et toujours il nous donne
Au-delà de nos vœux. (2 fois.)
18. Louons donc sa clémence!
Louons sa charité!
Que de sa grâce immense
Le Nom soit exalté! (2 fois.)
19. Oui, célébrons la gloire
Du Dieu qui nous a faits!
Oui, chantons la mémoire
De ses riches bienfaits! (2 fois.)

Psaume XCII, 1, 2. C'est une belle chose que de célébrer l'Éternel, que de psalmodier à ton Nom, ô Souverain! afin d'annoncer chaque matin ta gratuité, et ta fidélité toutes les nuits.

Ésaïe LXIII, 7. Je ferai mention des gratuités de l'Éternel, qui sont les louanges de l'Éternel, à cause de tous les bienfaits dont l'Éternel a usé envers moi. Car grand est le bien de la maison d'Israël, qu'il leur a fait selon ses compassions, et selon la grandeur de ses gratuités.

5. Les Oeuvres du Très-Haut.

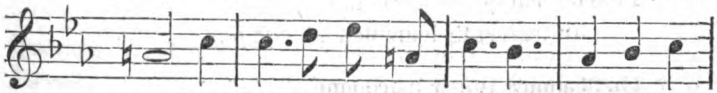
Moderato.



Que j'aime à voir cette ad-mi-ra-ble ter-



-re, Qu'a fai-te l'É-ter-nel! Ces eaux, ces



monts, et la pu-re lu-mière Qui remplit



tout le ciel! Qui remplit tout le ciel!

1. Que j'aime à voir cette admirable terre
Qu'a faite l'Éternel!
Ces eaux, ces monts, et la pure lumière
Qui remplit tout le ciel! (2 fois.)
2. Que j'aime à voir une brillante aurore
Chasser au loin la nuit,
Et l'orient, que son éclat colore,
Et le matin qui luit! (2 fois.)
3. Que j'aime à voir le soleil sur la plaine,
Jeter ses longs rayons,
Quand le brouillard, de sa nue incertaine,
Couvre le pied des monts! (2 fois.)
4. Que j'aime à voir le ruisseau qui serpente
Parmi les arbrisseaux,
Et les couleurs de leur feuille tremblante
Se peindre dans ses eaux! (2 fois.)

5. Que j'aime à voir les hameaux , les chaumières ,
Parsemés près d'un bois ,
Et la fumée , en colonnes légères ,
S'élever de leurs toits ! (2 fois.)
6. Que j'aime à voir de riantes campagnes
Où paissent des troupeaux ,
Et les forêts qui couvrent les montagnes
De leurs sombres manteaux ! (2 fois.)
7. Que j'aime à voir , sous un épais nuage ,
Des rochers menaçans ,
Et le torrent qui se force un passage
Au travers de leurs flancs ! (2 fois.)
8. Que j'aime à voir le roseau qui se ploie
Sur les bords du marais ,
Quand son eau tremble , et que le flot ondoie
Sous l'aile d'un vent frais ! (2 fois.)
9. Que j'aime à voir la profonde vallée ,
Et ses arbres touffus ,
Et les coteaux dont la croupe est mêlée
A leurs sommets confus ! (2 fois.)
10. Que j'aime à voir , lorsque le soir s'avance ,
Le soleil s'abaisser ,
Et son éclat , au milieu du silence ,
Par degrés s'effacer ! (2 fois.)
11. Que j'aime à voir la nuit , toujours plus sombre ,
S'approcher lentement ,
Puis , comme un dais étendu sur son ombre ,
Briller le firmament ! (2 fois.)
12. Que j'aime à voir son innombrable armée
Déployer sa splendeur ,
Et raconter , à mon âme charmée ,
La gloire du Seigneur ! (2 fois.)
13. Que j'aime à voir la lune qui se lève ,
Qui poursuit son chemin ;

Et de nouveau, lorsque la nuit s'achève,
Paraître le matin! (2 fois.)

14. Que j'aime à voir cette sagesse immense,
Ce pouvoir merveilleux
De ce Dieu Fort, dont la toute-science
Fit la terre et les cieux! (2 fois.)

15. Que j'aime à voir ce magnifique ouvrage,
Et penser en mon cœur
Que ce grand Dieu, si puissant et si sage,
Est aussi mon Sauveur! (2 fois.)

Psaume XXXIII, 5—7. *La terre est remplie de la gratuité de l'Éternel. Les cieux ont été faits par la parole de l'Éternel, et toute leur armée par le souffle de sa bouche. Il a assemblé les eaux de la mer comme en un monceau, et il a mis les abîmes comme dans des celliers.*

Psaume CXI, 2. *Grandes sont les œuvres de l'Éternel. Elles sont recherchées de tous ceux qui y prennent plaisir.*

Psaume XIX, 1. *Les cieux racontent la gloire du Dieu Fort, et l'étendue donne à connaître l'ouvrage de ses mains. Un jour fournit de quoi parler à l'autre jour, et la nuit enseigne l'autre nuit. En eux n'est point de langage, et il n'y a point de paroles, et toutefois leur voix est entendue.*

Psaume CIV, 10—12. *C'est lui qui conduit les fontaines par les vallées, et elles se promènent entre les monts. Elles abreuvant toutes les bêtes des champs; les oiseaux des cieux se tiennent auprès d'elles, et font résonner leur voix d'entre la ramée.*

Job XXVI, 14. *Voilà, tels sont les bords de ses voies; et combien est petite la portion que nous en connaissons! Et qui est-ce qui comprendra l'éclatante grandeur de sa puissance!*

Psaume CXLV, 9. *L'Éternel est bon envers tous, et ses compassions sont par-dessus toutes ses œuvres.*

6. L'Aurore.

Pastorale grazioso.



La nuit s'en - fuit ; voi - ci l'au - ro - re



Qui nous an - nonce un jour ri - ant. Son doux é -



- clat s'é - tend et do - re Le bord des monts, vers

Spiritoso.



l'o - ri - ent.

Oh ! qu'aujour - d'hui, mon

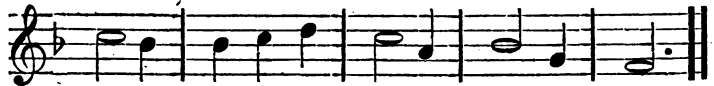


Dieu, mon Père ! Sous le re - gard de



ton a - mour,

Je suis con - duit par ta lu -



- mière ! Bé - nis pour moi ce nouveau jour !

-
1. La nuit s'enfuit ; voici l'aurore
 Qui nous annonce un jour riant.
 Son doux éclat s'étend et dore
 Le bord des monts, vers l'orient.

Oh! qu'aujourd'hui, mon Dieu, mon Père!
 Sous le regard de ton amour,
 Je sois conduit par ta lumière!
 Bénis pour moi ce nouveau jour!

2. Tout se ranime et se réveille.
 L'oiseau s'ébat, en fredonnant;
 La fleur s'est ouverte, et l'abeille
 Déjà l'approche en bourdonnant.
 Oh! qu'aujourd'hui, mon Dieu, mon Père,
 Sous le regard de ton amour,
 Mon âme aussi, dans ta lumière,
 Te cherche et t'aime tout le jour.
3. J'entends la cloche du village,
 Dont les sons montent vers le ciel.
 Elle-nous dit : Rendez hommage,
 Dès le matin, à l'Éternel!
 Oh! qu'aujourd'hui, mon Dieu, mon Père!
 Sous le regard de ton amour,
 Mon âme, heureuse en ta lumière,
 Te serve pendant tout le jour!
4. Le soleil paraît et s'élance,
 Comme un géant sur l'horizon,
 Et darde au loin, avec puissance,
 Comme un trait son premier rayon.
 Oh! qu'aujourd'hui, mon Dieu, mon Père!
 Sous le regard de ton amour,
 Ta pure et vivante lumière
 Soit sur mon âme tout le jour!
5. De quelle beauté magnifique
 Tout se revêt, tout est paré!
 Oui, c'est ici le saint cantique
 Que la nature a préparé.
 Oh! qu'aujourd'hui, mon Dieu, mon Père!
 Sous le regard de ton amour,
 Mon cœur s'égaie en ta lumière :
 Qu'il te célèbre tout le jour!

6. La terre en tout lieu va revivre ;
 L'homme retourne à ses travaux ,
 Et sa course va se poursuivre ,
 Parmi les biens , parmi les maux !
 Oh ! qu'aujourd'hui , mon Dieu , mon Père !
 Sous le regard de ton amour ,
 Ce soit ta paix , dans ta lumière ,
 Qui règne sur moi , tout le jour !
7. O Jésus ! Soleil de justice !
 Qui vois tous les peuples divers ,
 Fais briller ta splendeur propice ,
 Sur tous les bouts de l'univers !
 Oui , qu'aujourd'hui , saint Fils du Père !
 Sous le regard de ton amour ,
 Partout les enfans de lumière ,
 Célébrent ton Nom , tout le jour !

Lamentations III, 23. *Les gratuités de l'Éternel se renouvellent chaque matin. C'est une grande chose que sa fidélité.*

Ecclésiaste XI, 7. *Certainement la lumière est aimable, et c'est une chose agréable aux yeux de voir le soleil.*

Psaume CXLVIII. *Louez l'Éternel, vous, cieus et terre! Montagnes, coteaux, arbres fruitiers, et hauts cèdres; bêtes sauvages, et bétail; reptiles, et oiseaux qui volez dans l'air, louez l'Éternel!*

Psaume XIX, 5—7. *L'Éternel a posé aux cieus un pavillon pour le soleil; tellement qu'il est semblable à un époux sortant de son cabinet nuptial, et qu'il s'égaie comme un homme vaillant, pour faire sa course.*

Proverbes IV, 18. *Le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, qui augmente son éclat jusqu'à ce que le jour soit en sa perfection.*

Psaume IV, 6. *Lève sur nous la clarté de ta face, ô Éternel!*

7. Le Soir.

Andantino.

Voici le soir. L'ombre de la mon-
-ta - gne S'étend dé - jà jusqu'au pied du co-
-teau, Et je ne vois briller, dans la cam-
-pa - gne, Que le som-met de no - tre grand ormeau.

1. Voici le soir. L'ombre de la montagne
S'étend déjà jusqu'au pied du coteau,
Et je ne vois briller, dans la campagne,
Que le sommet de notre grand ormeau.
2. De tous côtés le bruit cesse en la plaine.
Je n'entends plus que le cor du berger,
De son troupeau la clochette lointaine,
Et du ruisseau le murmure léger.
3. Le laboureur, rentré dans sa chaumière,
Pour y trouver un sûr et doux repos,
Avec amour élève sa prière
Vers ce bon Dieu qui bénit ses travaux.
4. Le voyageur, fatigué de sa route,
Marche courbé sur le bord du chemin ;

Et son oreille avidement écoute
L'heure qui sonne au village voisin.

5. Le ciel, paré des teintes les plus vives,
Est tout couvert d'or, de pourpre et d'azur,
Et l'eau du lac, entre ses sombres rives,
Reluit encor, comme un argent obscur.
6. Déjà l'on voit, au travers du feuillage,
Sous quelques toits briller de faibles feux.
Là, les enfans, près d'une mère sage,
Vont écouter le saint Livre des cieux.
7. C'est le moment où mon âme, en silence,
De mon Sauveur recherche le regard ;
C'est le moment où, dans sa paix, je pense,
A son amour : à ma céleste part.
8. Que j'aime alors, au sein de la nature,
Quand tout se tait, te parler, ô mon Dieu !
Et te bénir, pour l'espérance sûre
Que j'ai d'aller vers toi, dans le Saint Lieu !
9. Lorsque le soir de ma rapide vie
Terminera mon voyage ici-bas,
Je te verrai, dans ta cité bénie :
Car c'est vers toi que se hâtent mes pas.

Matthieu XIV, 23. *Jésus monta sur une montagne pour être à part, afin de prier ; et le soir étant venu, il était là, seul.*

Genèse XXIV, 63. *Vers le soir, Isaac était sorti aux champs, pour prier.*

Psaume CXLIV, 4. *L'homme est semblable à la vanité : ses jours sont comme une ombre qui passe.*

Psaume CII, 11. *Mes jours sont comme l'ombre qui décline.*

Psaume XXXIX, 13. *Je suis voyageur chez toi, et étranger, comme tous mes pères.*

8. Le Printemps.

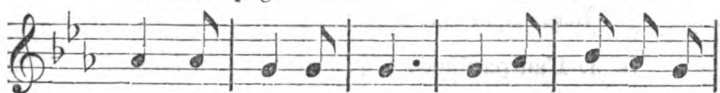
Allegretto grazioso.



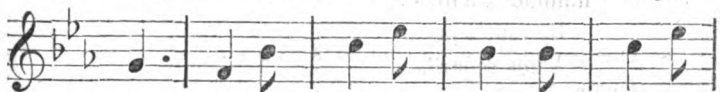
C'est le prin-temps! Sor-tons aux champs;



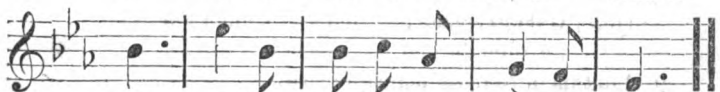
La cam - pagne est fleu - ri - e. Du ciel ver-



-meil, Un doux so - leil Bril-le sur la prai-



-ri - e. Du ciel ver - meil, Un doux so-



-leil Bril-le sur la prai - ri - e.

1. C'est le printemps,
Sortons aux champs;
La campagne est fleurie.
Du ciel vermeil,
Un doux soleil } (2 fois.)
Brille sur la prairie.

2. Allons aux prés,
Déjà parés
De l'herbe verdoyante.
Là nous verrons
Et cueillerons } (2 fois.)
L'anémone élégante.

3. Nous chercherons
Et trouverons
Aussi la primevère,
Parmi les brins,
Si verts, si fins,
De la mousse légère. } (2 fois.)
4. Dans les vallons
Et sur les monts
Les neiges sont fondues.
En longs torrens,
Noirs et bruyans,
Leurs eaux sont descendues. } (2 fois.)
5. L'air parfumé,
Tout embaumé,
Ranime la nature.
De toutes parts
A nos regards,
Se montre la verdure. } (2 fois.)
6. C'est l'Éternel,
Le Dieu du ciel,
Qui la fait reparaître.
C'est son pouvoir
Qui se fait voir,
En faisant tout renaître. } (2 fois.)
7. Terres et mers,
Tout l'univers,
Comme en un saint cantique,
Loue en accord
De ce Dieu Fort
La gloire magnifique. } (2 fois.)
8. Les animaux,
Petits et gros,
Preignent nouvelle vie;
Et des oiseaux,
Sur les rameaux,
La troupe est réjouie. } (2 fois.)

9. De tous côtés

Sont répétés

Les chants de l'alouette ,

Volant, chantant, }

Et redisant

Sa vive chansonnette. }

(2 fois.)

10. Comme une fleur

Riche en couleur ,

Balançant sur sa tige ,

Près des muguet ,

Si blancs, si frais, }

Le papillon voltige. }

(2 fois.)

11. Toujours volant

Et bourdonnant ,

L'abeille diligente ,

Sans se lasser ,

Vient s'adresser }

A toute fleur naissante. }

(2 fois.)

12. Le limaçon

Rompt sa cloison ,

Et l'écureuil agile

Revient danser

Et s'élaner }

Sur la branche fragile. }

(2 fois.)

13. Hors du terrain

L'on voit soudain

Germer la faible plante ,

Qui s'affermit ,

Et s'agrandit, }

Et devient odorante. }

(2 fois.)

14. Sur nos guérets ,

Déjà tout prêts ,

Tombe une douce pluie ;

Et la moisson

Sort à foison }

De la terre bénie. }

(2 fois.)

15. Car le bon Dieu
 Met en tout lieu,
 Sur la terre et sur l'onde,
 L'œil protecteur
 Du Créateur
 Qui partout les féconde. } (2 fois.)
16. Ah! qu'au Seigneur
 Notre heureux cœur
 Rende grâce avec joie,
 De ce printemps
 Que dans son temps
 Sa bonté nous renvoie. } (2 fois.)
17. Mais ici-bas
 N'oublions pas
 Le ciel notre patrie :
 Ce jour sans fin,
 Toujours serein,
 De l'immortelle vie. } (2 fois.)
18. Oui, dans les cieux,
 Si glorieux,
 Dans la pure lumière,
 Nous te verrons
 Et bénirons,
 O Jésus, Fils du Père! } (2 fois.)

Joël II, 22, 23. *Ne craignez point, bêtes des champs! car les pâturages du désert ont poussé leur jet, et même les arbres ont porté leur fruit : le figuier et la vigne ont mis en avant leur vigueur. Et vous, Enfants de Sion! égayez-vous et vous réjouissez en l'Éternel votre Dieu.*

Psaume LXV, 10, 11. *Tu visites la terre, et après que tu l'as rendue altérée, tu l'enrichis amplement. Le ruisseau de Dieu est plein d'eau. Tu apprêtes leurs blés, après que tu l'as ainsi préparée; tu arroses ses sillons, et tu aplanis ses rayons; tu l'amollis par la pluie menue, et tu bénis son germe.*

9. La Primevère.

Allegretto.

Quelle est fraîche et jo - li - e, Cet - te premiè - re
 fleur ! El - le est é - pa - nou - i - e A la dou - ce cha -
 - leur Que le printemps ra - mè - ne, Dès que la neige a
 fui, Sur la premiè - re plai - ne Où le soleil a lui.

1. Qu'elle est fraîche et jolie
 Cette première fleur !
 Elle est épanouie
 A la douce chaleur
 Que le printemps ramène,
 Dès que la neige a fui,
 Sur la première plaine
 Où le soleil a lui.

2. Aimable avant-courrière
 Du matin des beaux jours,
 Tu nous dis, Primevère !
 « L'hiver a fait son cours ; »
 Et c'est toi, la première,
 Qui donnes, dans les prés,
 A l'abeille ouvrière,
 Ses sucs doux et dorés.

3. Mais ainsi que la vie
Des mortels, ici-bas,
Ta fleur fraîche et jolie
Hélas ! ne dure pas.
Le lieu qui t'a vu naître
Et qui te voit fleurir,
Demain, demain, peut-être,
Te verra te flétrir.
4. Ce matin, quand l'aurore
Blanchissait l'orient,
Tu n'avais pas encore
Cet éclat si riant.
Ce soir, quand la lumière
Dans la nuit s'éteindra,
Ta tige, ô Primevère !
Déjà se penchera.
5. Ta petite durée,
Primevère des champs !
Te fut donc mesurée
Comme à l'homme ses ans.
De ma fragile enfance,
Je vois l'emblème en toi,
Et ta faible existence
Parle et s'adresse à moi.
6. Tu me dis, Primevère !
« Veille ! car de tes jours,
Tu peux voir, sur la terre,
Soudain finir le cours.
L'enfance et la jeunesse
N'ont que de courts momens :
Enfant ! à la sagesse,
Donne ce peu de temps ! »
7. J'écoute ton langage,
Fleur fragile et d'un jour !
Oui, je veux être sage
Au terrestre séjour.

Vers Dieu, dont la clémence
 Nous comble de bienfaits,
 Je veux, dès mon enfance,
 Tourner tous mes souhaits.

8. Son amour est la vie :
 Il est dans le Sauveur,
 Et mon âme bénie
 En connaît la douceur.
 Si donc aussi je passe,
 Primevère des champs !
 C'est mon Dieu, c'est sa grâce,
 Qui mesure mes ans.

9. Pour toi, Fleur éphémère !
 L'heure qui te flétrit
 Termine ta carrière,
 Qui pour toujours périt.
 Mais moi, c'est pour renaitre
 Que je passe ici-bas.
 A Christ est tout mon être :
 Non, je ne mourrai pas !

Psaume CIII, 15—17. Les jours de l'homme mortel sont comme l'herbe : il fleurit comme la fleur d'un champ. Car le vent étant passé par-dessus, elle n'est plus, et son lieu ne la reconnaît plus. Mais la gratuité de l'Éternel est de tout temps et à toujours sur ceux qui le révèrent.

Jean XI, 25, 26. Jésus lui dit : Je suis la résurrection et la vie. Qui croit en moi, encore qu'il soit mort, il vivra ; et qui-conque vit et croit en moi, ne mourra jamais.

Coloss. III, 2, 3. Mettez votre affection aux choses d'en-haut, et non point à celles qui sont sur la terre ; car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu.

10. La Fleur et la Vie.

Doloroso.



El - le n'est plus, el - le est fa-
né - e, Cet - te bel - le et char - man - te fleur.
U - ne seu - le et cour - te jour - né - e
A ter - ni tou - te sa frai - cheur.

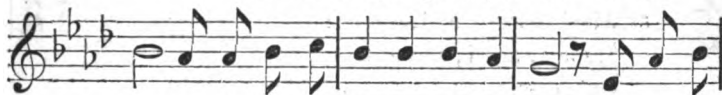
1. Elle n'est plus, elle est fanée,
Cette belle et charmante fleur.
Une seule et courte journée
A terni toute sa fraîcheur.
2. Ainsi se flétrit notre vie!
Elle s'échappe sans retour :
Comme la fleur de la prairie,
Son éclat n'est que pour un jour.
3. Mais si la fleur ainsi se passe,
Si pour toujours meurt sa beauté,
Pour nous, notre Dieu, par sa grâce,
A préparé l'éternité.
4. Oui, je vivrai ! Mon Dieu, lui-même,
M'a racheté de cette mort.
En Jésus, son amour suprême
Dans mon naufrage a mis un port.

11. Que nos Jours sont rapides!

Moderato.



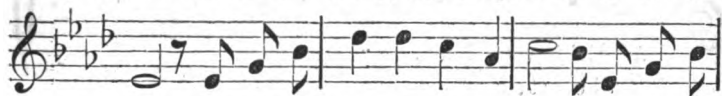
No-tre temps passe, et no - tre en-



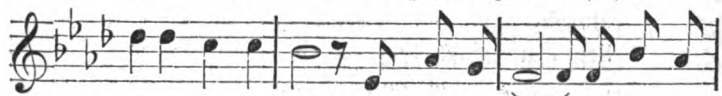
-fan-ce S'écoule et fuit, sans s'arrê - ter; Et chaque



jour notre ex - is - ten-ce Semble plus vi - te se hà-



-ter. A peine on voit le printemps naître, Que de l'é-



-té suivent les jours; Puis vient l'automne, et, comme un



maî-tre, L'hiver en ter - mi - ne le cours.

-
1. Notre temps passe, et notre enfance
S'écoule et fuit sans s'arrêter;
Et chaque jour notre existence
Semble plus vite se hâter.
A peine on voit le printemps naître,
Que de l'été suivent les jours;
Puis vient l'automne, et, comme un maître,
L'hiver en termine le cours.

2. Où sont maintenant les années
 Où j'étais un petit enfant ?
 Hélas ! elles se sont fanées ,
 Comme la faible fleur d'un champ !
 Il me semblait que de leur course
 Je ne verrais jamais la fin :
 Mais , comme périt une source ,
 Leurs jours se sont taris soudain.
3. Ainsi passera ma jeunesse :
 Ses ans , aussi , seront très-courts.
 Oui , comme au soir le soleil baisse ,
 Bientôt se terniront ses jours.
 Et si Dieu veut que sur la terre
 J'arrive jusqu'aux cheveux blancs ,
 Au bout de ma longue carrière ,
 Comme un songe seront mes ans.
4. Ah ! je veux donc , en ce voyage ,
 Si court , si prompt , si passager ,
 Comme un agneau docile et sage ,
 Marcher tout près du bon Berger.
 Sous son regard , toute ma vie
 S'écoulera comme un beau jour ,
 Et la route en sera finie ,
 Quand il voudra , dans son amour.
5. Tiens donc , Jésus ! en ta clémence ,
 Tiens mon âme bien près de toi !
 Qu'ainsi ma rapide existence
 Se passe toute sous ta loi !
 Et si tu veux qu'à mon enfance
 Se borne ma course ici-bas ,
 Je sais , ô Dieu ! qu'en ta présence
 M'introduira mon dernier pas.

*Psaume XC, 12. Enseigne-nous à tellement compter nos jours,
 que nous puissions en avoir un cœur de sagesse.*

12. L'Hirondelle.

Allegretto.

Dis - moi, lé-gère Hi-ron - del - le! Quand
le printemps re-nou - vel - le La pa - ru - re de nos
champs, De quelles ter-res loin - tai - nes Reviens-
-tu, jusqu'en nos plai - nes, Ré-pé - ter tes jo - lis
chants? Ré - pé - ter tes jo - lis chants?

1. Dis-moi, légère Hirondelle!

Quand le printemps renouvelle

La parure de nos champs,

De quelles terres lointaines

Reviens-tu, jusqu'en nos plaines,

Répéter tes jolis chants? (2 fois.)

2. L'an passé, quand la verdure

Se fanait par la froidure,

Tu nous faisais tes adieux.

Mais elle vient de renaître,

Et tu viens de reparaitre,

Avec ton babil joyeux. (2 fois.)

3. Mais, dis-moi, dans ton voyage,
 Quel guide fidèle et sage
 T'a conduite en ton chemin ?
 Dis-moi, gentille Hirondelle !
 Est-ce sa voix qui t'appelle
 Et t'éveille au grand matin ? (2 fois.)
4. Qui te montre la contrée
 Où ta place est préparée,
 Plus loin que la vaste mer ?
 Qui te dit qu'en nos campagnes,
 Nos hameaux et nos montagnes,
 A fini le froid hiver ? (2 fois.)
5. Je le sais, vive Hirondelle !
 C'est Celui qui renouvelle
 Les ouvrages de ses mains.
 Oui, c'est Dieu, c'est Dieu lui-même,
 C'est le Monarque suprême
 De la terre et des humains. (2 fois.)
6. C'est aussi ce Dieu tout-sage
 Qui ne m'a mis qu'en passage,
 Comme toi, dans ces bas lieux.
 Mon temps fuit, et sur son aile,
 Que guide ce Dieu fidèle,
 Il m'emporte vers les cieux. (2 fois.)
7. Vole donc, gaie Hirondelle !
 Quand la saison te rappelle,
 Vole où tu vois ton bonheur !
 Pour moi, loin de cette vie,
 J'irai voir cette patrie
 Que m'acquie mon Rédempteur. (2 fois.)

Jérémie VIII, 7. *Même la cigogne a connu par les cieux ses saisons ; l'hirondelle et la grue ont pris garde au temps qu'elles doivent venir ; mais mon peuple n'a point connu le droit de l'Éternel.*

13. L'Alouette.

Allegretto.

J'entends, vers les hauts cieux, Le chant mé-
 - lo - di - eux De la gaie A - lou - et - te.
 Ce sont là ses concerts, Et sa voix, dans les
 airs Mil-le fois les ré - pè - te.

1. J'entends, vers les hauts cieux,
 Le chant mélodieux
 De la gaie Alouette.
 Ce sont là ses concerts,
 Et sa voix, dans les airs,
 Mille fois les répète.
2. Elle a pris son essor;
 Elle s'élève encor,
 Et vers le ciel s'élance :
 Et c'est là que des sons
 De ses vives chansons
 L'air joyeux recommence.
3. C'est ainsi qu'à l'honneur
 Du puissant Créateur
 Elle entonne un cantique;

Et que, sans le savoir,
Elle dit son pouvoir
Et son Nom magnifique.

4. Comme elle je devrais,
Hélas ! si je savais,
Plein d'une sainte joie,
Toujours louer mon Dieu,
Et lui rendre mon vœu,
Tout le long de ma voie.
5. O Seigneur ! apprends-moi
A chanter, avec foi,
Ta clémence éternelle,
Et qu'à ton saint honneur,
Mon âme, avec ferveur,
Ses accens renouvelle !
6. Oui, que mon cœur joyeux,
Toujours plus près des cieux,
Imitant l'Alouette,
Célèbre avec transport,
Dans un pieux accord,
Ta louange parfaite !

Cantique II, 11. Voilà, l'hiver est passé, la pluie a cessé et elle s'en est allée. Les fleurs paraissent sur la terre; le temps du chant des oiseaux est venu, et l'on a déjà entendu la voix de la tourterelle.

Psaume CXLV, 10. Éternel ! toutes tes œuvres te célèbreront, et tes bien-aimés te béniront.

Ésaïe LXV, 14. Voici, mes serviteurs s'égaieront avec chant de triomphe, de la joie qu'ils auront au cœur.

Apocalypse XIX, 5. Et une voix partit du trône, disant : Louez notre Dieu, vous tous ses serviteurs, et vous qui le craignez, tant petits que grands.

14. La Sauterelle.

Allegro vivace.

A-ler-te Sau-te-rel-le! Qui fuis, quand je t'ap-
 -pel-le, Las! tu fais comme moi! Oui, souvent à l'é-
 -co-le, Mon esprit est fri-vo-le, Et saute comme
 toi; Et sau-te comme toi.

1. **Alerte Sauterelle!**
 Qui fuis quand je t'appelle,
 Las! tu fais comme moi!
 Oui, souvent à l'école,
 Mon esprit est frivole
 Et saute comme toi. (2 fois.)
2. **Gentille Sauterelle!**
 Ton saut se renouvelle,
 Et c'est bien prudemment.
 A ma main qui t'effraie,
 Toute ta force essaie
 D'échapper promptement. (2 fois.)
3. **Prudente Sauterelle!**
 De ta leçon nouvelle
 Que mon cœur soit touché!
 Oui, qu'en toute ma voie,
 Ma force aussi j'emploie
 A fuir loin du péché! (2 fois.)

15. L'Été.

Largo.


Le printemps est pas - sé. D'un plus épais feuil - la - ge Se couvrent les ver - gers et les som - bres fo - rêts; Et, sous un ciel bril - lant, les monts, sur leurs som - mets, Sont par - tout re - vêtus d'un plus vert pâ - tu - ra - ge.

1. Le printemps est passé. D'un plus épais feuillage
Se couvrent les vergers et les sombres forêts ;
Et sous un ciel brillant, les monts, sur leurs sommets,
Sont partout revêtus d'un plus vert pâturage.
2. Déjà de quelques biens la terre est enrichie :
Au cerisier se cueille un fruit rafraîchissant,
La poire et l'abricot s'enflent en jaunissant,
Et l'on trouve aux jardins la groseille rougie.
3. Dans les buissons touffus, sous l'abri de l'ombrage,
On entend murmurer les petits des oiseaux ;
Les poissons argentés s'ébattent dans les eaux,
Et le lapin s'égaie et se cache au bocage.

4. Dans l'ardeur du midi, la bruyante cigale
Répète au bord d'un champ son claquet redoublé ;
Le grillon l'accompagne, et dans l'épais du blé,
La caille, en craquetant, fait son nid sous le hâle.
5. Mais par les feux du ciel la terre est consumée.
L'arbre languit et perd sa brillante couleur.
Les ruisseaux sont taris : une sèche vapeur
Se traîne sur les champs, comme un lit de fumée.
6. Le métayer se lasse et soupire après l'ombre.
Son troupeau pâit en vain sur un sol dégarni ;
Et partout l'homme attend que le jour soit fini,
Pour qu'un peu de fraîcheur revienne en la nuit sombre.
7. Cependant sur les monts s'amassent les nuages.
Un tourbillon s'élève, et dans un noir lointain,
Le ciel semble mugir ; l'éclair brille soudain,
Et la foudre en grondant porte au loin ses ravages..
8. L'ouragan se renforce, et la terrible grêle,
Tombant avec fracas en torrens destructeurs,
Mutile dans les champs l'espoir des laboureurs,
Et la vigne en débris à la poudre se mêle !
9. O Dieu ! dans ton courroux quand tu tances la terre,
Quand d'elle, un seul instant, s'approche ton fléau,
Aussitôt se ternit son lustre le plus beau,
Et l'homme consterné pleure dans la misère.
10. Mais ce n'est qu'un moment que le Seigneur s'irrite ;
Bientôt son tendre amour et ses soins paternels
Ramènent leurs faveurs sur les faibles mortels,
Et sa compassion de nouveau les visite.
11. La tempête a passé ; Dieu nous donne sa pluie..
Tout renaît dans les champs ; puis, sous un ciel d'azur,
L'homme reprend sa force, et dans un air plus pur,
Retourne à ses travaux d'une âme réjouie.
12. Là, sous les coups suivis de sa faux résonnante,
Le métayer abat la parure des prés,

Et les foins odorans, sous son toit resserrés,
Deviennent de ses bœufs la pâture abondante.

13. Bientôt l'on voit mûrir, sur de nombreuses plaines,
Le pesant tapis d'or d'une riche moisson.
On y met la faucille, et l'homme en sa maison
Emporte ce trésor, riche fruit de ses peines.
14. Ailleurs, des flots du lait de la vache féconde,
Il sait former le beurre, ou bien ces durs gâteaux
Que son couteau divise en de minces morceaux,
Qu'il place, avec son pain, sur sa table, à la ronde.
15. Oh ! que la main de Dieu se montre bienfaisante !
Oh ! que l'homme est ingrat, s'il l'oublie en son cœur !
Oui, Chrétien ! souviens-toi de bénir ton Seigneur
Pour ces biens que l'été de sa part te présente !

Genèse VIII, 22. *Tant que la terre subsistera, les semailles et les moissons, le froid et le chaud, l'été et l'hiver, le jour et la nuit, ne cesseront point.*

Psaume LXXIV, 16, 17. *A toi est le jour, à toi, aussi, est la nuit : tu as établi la lumière et le soleil. — Tu as posé les limites de la terre ; tu as formé l'été et l'hiver.*

Proverbes X, 5. *L'enfant prudent amasse en été ; mais celui qui dort durant la moisson, est un enfant qui fait honte.*

Lévitique XIX, 9, 10. *Quand vous ferez la moisson de votre terre, tu n'achèveras point de moissonner le bout de ton champ, et tu ne glaneras point ce qui restera à cueillir de ta moisson ; et tu ne grappilleras point ta vigne, ni ne ramasseras point les grains tombés de ta vigne, mais tu les laisseras au pauvre et à l'étranger.*

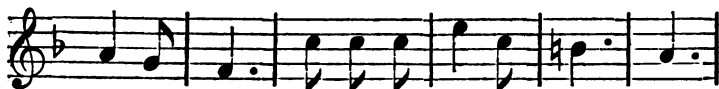
Ésaïe IX, 2. *Tu as multiplié la nation, tu lui as accru la joie : ils se réjouiront devant toi, comme on se réjouit dans la moisson.*

16. La Promenade.

Allegretto.



Loin du bruit de la vil - le, Aux champs por-



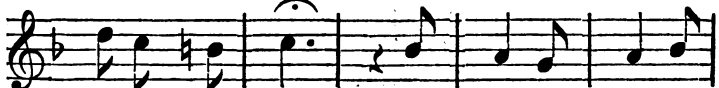
- tons nos pas. Que no-tre course a - gi - le



Ne se re - tarde pas! Au milieu des cam-



- pa - gnes Nous ver-rons de plus près, (Oh! quel



charmant plai - sir!) les vergers, les mon-



- ta - gnes, Et leurs bel - les fo - rêts.

-
1. Loin du bruit de la ville,
Aux champs portons nos pas.
Que notre marche agile
Ne se retarde pas!
Au milieu des campagnes
Nous verrons de plus près,
(Oh! quel charmant plaisir!) les vergers, les montagnes,
Et leurs belles forêts.
 2. Nous verrons les villages
Qu'entourent les noyers,
Et sous d'épais ombrages,

Les toits des métayers.
 Nous passerons sans guides
 La planche du ruisseau,

(Oh! quel charmant plaisir!) et les poissons avides
 Viendront au bord de l'eau.

3. Nous entendrons les merles
 Répéter leurs chansons,
 Parmi l'or et les perles
 Qui parent les buissons.
 Puis, au fond du bois sombre,
 Autour des troncs des pins,

(Oh! quel charmant plaisir!) nous guetterons, dans l'ombre,
 Les timides lapins.

4. Pendant que la cascade
 Grondera devant nous,
 Comme une canonnade
 Qui répète ses coups;
 Le long de la rivière.
 Nous verrons les troupeaux,

(Oh! quel charmant plaisir!) paissant dans la bruyère,
 Parmi les arbrisseaux.

5. Nous cueillerons aux haies
 Les fruits du noisetier,
 Et les brillantes baies
 Que porte l'églantier.
 Puis, sans beaucoup de peine,
 Bientôt nous reviendrons,

(Oh! quel charmant plaisir!) jusqu'à la grande plaine,
 Où nous nous ébattons.

6. Partons, pleins d'allégresse,
 Sous le regard de Dieu,
 Car sur nous il l'abaisse
 Par Jésus, en tout lieu.
 Ses œuvres magnifiques
 A nos yeux brilleront,

(Oh! quel charmant plaisir!) et nos joyeux cantiques.
 Vers les cieux monteront.

17. L'Automne.

Moderato pastorale.

Voici le riche au - tom-ne, Où
le bon Dieu nous don - ne Tous les fruits les plus
beaux. La grappe s'est mû - ri-e, Et la pomme rou-
- gi - e Pend à mille rameaux; Pend à mil-le rameaux.

1. Voici le riche automne,
Où le bon Dieu nous donne
Tous les fruits les plus beaux.
La grappe s'est mûrie,
Et la pomme rouge
Pend à mille rameaux. (2 fois.)
2. Leur feuille s'est dorée,
Et la terre est parée
Des plus vives couleurs:
Et dans le fond des plaines,
Les montagnes lointaines
Sont comme des vapeurs. (2 fois.)
3. Les troupeaux des montagnes,
Descendus aux campagnes,
Y paissent lentement.

Tandis que la charrue
 Avec effort remue
 Le sillon qu'elle fend. (2 fois.)

4. Sur l'eau du lac tranquille

Glisse la barque agile
 Du robuste pêcheur ;
 Et parmi la bruyère
 Fuit la perdrix légère
 Que poursuit le chasseur. (2 fois.)

5. Le fléau qu'on balance,

Retombant en cadence,
 Frappe et foule le grain ;
 Et Dieu, toujours fidèle,
 De sa main paternelle
 Nous donne notre pain. (2 fois.)

6. C'est aussi sa puissance

Qui garde la semence
 Qu'on a mise au sillon ;
 Tandis que sur la haie,
 Il fait croître la baie
 Qui nourrit l'oisillon. (2 fois.)

7. Ainsi notre bon Père

Féconde cette terre
 Et comble tous nos vœux.
 Mais qu'est cette richesse,
 Au prix de l'allégresse
 Qu'il nous prépare aux cieus ! (2 fois.)

8. Oui, qu'en voyant l'automne,

Que l'Éternel couronne
 De ces terrestres biens,
 Nous pensions au partage,
 Au céleste héritage,
 Que Jésus donne aux siens ! (2 fois.)

18. La Fin des beaux Jours.

Grave.



La brume et la froi - du - re



Ont pas-sé sur nos champs, Et leur bel - le pa-



-ru - re S'en-vole au gré des vents.



Ain-si de cet-te vi - e La fra-gi-



-le beau - té, Bientôt é - va - nou - i -



-e, N'est qu'une va - ni - té.

-
1. La brume et la froidure
 Ont passé sur nos champs,
 Et leur belle parure
 S'envole au gré des vents.
 — Ainsi de cette vie
 La fragile beauté,
 Bientôt évanouie,
 N'est qu'une vanité.

2. Des riantes campagnes
 Le manteau s'est terni,
 Et des bois des montagnes
 Le feuillage est bruni.
 — Ainsi toute espérance
 Ici-bas n'est qu'un rien,
 Et toute jouissance
 Qu'un périssable bien.
3. Le brouillard, sur la plaine,
 Se traîne lentement,
 Et le soleil, à peine,
 Ne brille qu'un moment.
 — Ainsi quand la tristesse
 S'abat sur notre cœur,
 Tout espoir le délaisse,
 Ou n'est qu'une lueur.
4. Les chantres du bocage
 Ont cessé leurs concerts,
 Et l'oiseau de passage
 S'entend seul dans les airs.
 — Ainsi tout en ce monde
 N'est qu'un bruit passager,
 Un vain nuage, une onde,
 Qui ne fait que changer.
5. On ne voit aux prairies
 Ni berger, ni troupeau,
 Et dans les métairies
 Ne bat plus le fléau.
 — Ainsi meurent les charmes
 Des plaisirs d'ici-bas :
 Dans le deuil et les larmes
 Périssent leurs appas.
6. Déjà dans la chaumière
 De l'humble métayer,
 Les enfans et leur mère
 S'approchent du foyer.

— Ainsi notre pauvre âme,
 Au jour de la douleur,
 Aime sentir la flamme
 De l'amour du Sauveur.

7. Puis quand vient la soirée,
 Le père, devant eux,
 De l'histoire sacrée
 Lit les faits merveilleux.
 — Qu'ainsi pendant ma course,
 Je cherche mon repos
 Près de la vive source
 Des éternelles eaux !

8. La longue nuit commence,
 Le feu s'éteint ; l'on dort.
 Tout est dans le silence :
 Tout ressemble à la mort.
 — Ainsi de ma carrière
 Le terme est près de moi :
 Mais mourir, ô mon Père !
 C'est me rendre chez toi !

Ecclésiaste I, 1. *Vanité des vanités ! Vanité des vanités ! Tout est vanité.*

Jaques IV, 14. *Qu'est-ce que notre vie ? Ce n'est, certes, qu'une vapeur qui paraît pour un peu de temps, et puis s'évanouit.*

Job VII, 1. *N'y a-t-il pas comme un train de guerre ordonné sur la terre aux mortels, et leurs jours n'y sont-ils pas comme ceux d'un ouvrier à louage ?*

Proverbes X, 29. *La voie de l'Éternel est la force de l'homme intègre, mais elle est la ruine des ouvriers d'iniquité.*

Hébreux XIII, 14. *Nous n'avons point ici-bas de cité permanente, mais nous cherchons celle qui est à venir.*

19. L'Hiver.

Andantino.

Nous a-vons l'hiver, Et le froid de l'air Aug-
-men - te; Augmen - te. Les prés sans couleur Ont
per-du leur fleur Ri - an - te; Ri - an' - te.

1. Nous avons l'hiver,
Et le froid de l'air
 Augmente. (2 fois.)
Les prés sans couleur
Ont perdu leur fleur
 Riante. (2 fois.)
2. L'azur des hauts cieux
Ne brille à nos yeux
 Qu'à peine; (2 fois.)
Et chacun a mis
Ses plus chauds habits
 De laine. (2 fois.)
3. Les glaçons sur l'eau;
Sur chaque ruisseau;
 S'amassent; (2 fois.)
Et la neige, aux champs,
S'envole où les vents
 La chassent. (2 fois.)

4. Le bois n'est plus vert :
 Il est tout couvert
 De brume; (2 fois.)
 Et les arbrisseaux
 Semblent des réseaux
 De plume. (2 fois.)
5. Le lièvre est caché :
 Il s'est retranché
 Au gîte; (2 fois.)
 Contre le frimas
 Qui tombe bien bas
 Et vite. (2 fois.)
6. Par le froid surpris,
 Bien des gens transis
 Grelottent, (2 fois.)
 Et les oisillons
 Autour des maisons
 Tremblotent. (2 fois.)
7. Mais aux animaux,
 Même aux passereaux,
 Dieu pense. (2 fois.)
 Leurs repas sont prêts,
 Car il les a faits
 D'avance. (2 fois.)
8. Il a mis sur eux
 Le duvet moelleux
 Qu'ils portent; (2 fois.)
 Ou les a pourvus
 De manteaux velus,
 S'ils sortent. (2 fois.)
9. Si donc le chrétien
 Disait : « De tout bien
 Je manque! » (2 fois.)
 Dieu lui dirait : « Quoi!
 Ne suis-je pas, moi;
 Ta banque! » (2 fois.)

10. • Si, dès qu'il a faim,
L'oiseau trouve un grain
Pour vivre; (2 fois.)
Ne puis-je, au besoin,
Envers toi mon soin
Poursuivre? • (2 fois.)
11. Chrétien! donc, à Dieu
Adresse ton vœu,
Sans crainte; (2 fois.)
Et sur ses bienfaits,
Ne forme jamais
De plainte. (2 fois.)
12. Oui, ce Dieu tout-bon,
En toute saison,
Nous garde. (2 fois.)
Ah! qu'à son amour,
Mon cœur, chaque jour,
Regarde! (2 fois.)

Job XVII, 5—10. *Le Dieu Fort fait des choses grandes, que nous ne saurions comprendre; car il dit à la neige: Sois sur la terre; et il le dit aussi à l'ondée, à l'ondée de pluie de sa force. Alors il fait que chacun se renferme chez soi, pour reconnaître tous les gens qu'il a à son ouvrage. Les bêtes se retirent dans leurs tanières, et se tiennent dans leurs repaires. Le vent orageux vient du fond du midi, et le froid vient des vents du septentrion. Le Dieu Fort, par son souffle, donne la glace, et les eaux qui se répandent au large, sont mises à l'étroit.*

Psaume CXLVII, 16, 17. *C'est lui qui donne la neige comme de la laine, et qui répand le frimas comme de la cendre. C'est lui qui jette sa glace, comme par morceaux; et qui est-ce qui pourra tenir contre sa froidure? Puis, il envoie sa parole et les fait fondre; il fait souffler son vent, et les eaux s'écoulent.*

Ésaïe LV, 10, 11. *Comme la pluie et la neige descendent des cieux, et n'y retournent plus, mais arrosent le terre et la font germer et produire;— ainsi sera ma parole, sortie de ma bouche: elle ne retournera point vers moi sans effet, mais elle fera tout ce à quoi j'aurai pris plaisir.*

20. La Visite charitable.

Andantino espressivo.



C'était l'hi - ver. La neige, en a - bon-



-dance, D'un ciel ob - scur, tom-bait à gros flo-



-cons. Par - tout ré - gnaît le plus profond si-



-len - ce; Et l'on fer-mait avec soin les maisons.

-
1. C'était l'hiver. La neige, en abondance,
D'un ciel obscur tombait à gros flocons.
Partout régnait le plus profond silence,
Et l'on fermait avec soin les maisons.
 2. Près d'un foyer, où brûlait du vieux chêne,
Quelques enfans en cercle étaient assis,
Et sans bouger, et respirant à peine,
Ils écoutaient leur père et ses récits.
 3. Un jour, dit-il, au milieu de décembre,
Un pauvre enfant, tout pâle, à moitié nu,
Et dont le corps tremblait en chaque membre,
Me dit : Donnez l'aumône à l'inconnu !
 4. Non pas pour moi, mais pour ma bonne mère,
De quelques sous veuillez me faire don.
Elle est malade, elle est dans la misère :
O cher Monsieur ! pour elle soyez bon !

5. Il gémissait , et sa face amaigrie ,
A chaque instant se couvrait de ses pleurs ,
Tandis qu'encore il disait : Je vous prie ,
Prenez pitié de nos grandes douleurs !
6. Alors je dis : Mon enfant ! votre mère ,
Où loge-t-elle ? Allons ! Je vous suivrai ;
Et si je puis l'aider en sa misère ,
De tout mon cœur je la soulagerai .
7. Oh ! quel bonheur ! s'écria-t-il de joie .
C'est le Sauveur qui m'a conduit ici ;
Car à Jésus j'ai dit : Oh ! que je voie
Ce jour , la fin de tout notre souci !
8. Tout étonné , je lui dis : Dans votre âme ,
Connaissez-vous ce tout-puissant Sauveur ?
Avec maman je l'invoque et réclame ,
Répondit-il , et c'est de tout mon cœur .
9. Hâtons-nous donc , et que Jésus lui-même ,
Dis-je , à vos maux ce jour mette une fin .
Ce bon Berger , à la brebis qui l'aime
Montre bientôt son secours souverain .
10. Je suivis donc cet enfant misérable
Jusqu'au grenier où sa mère habitait ,
Et là ! je vis la scène lamentable
Que je raconte , et qui mon cœur serrait .
11. Sur un grabat cette mère étendue ,
Me paraissait sur le point de mourir ;
Et faiblement sa voix fut entendue ,
Lorsqu'en tremblant sa bouche put s'ouvrir .
12. Vous me voyez , me dit-elle avec peine ,
Près du sépulcre et de mon dernier jour ;
Mais du Seigneur c'est la main souveraine ,
Qui me visite en son fidèle amour .
13. Dans cette ville , où je suis étrangère ,
Je suis sans nom et sans aucun appui ,

Mais sous les yeux de mon céleste Père,
Je puis en paix supporter mon ennui.

14. J'ai vu jadis des temps plus favorables :
Je possédais ici-bas quelques biens.
De l'Éternel la voie est adorable :
Sous son regard en repos je me tiens.
15. Il a fini, dis-je alors avec larmes,
De vos douleurs le cours si prolongé.
Prenez courage et chassez vos alarmes,
Que votre mal soit bientôt soulagé.
16. J'allai chercher un médecin habile,
Et par ses soins, au bout de quelques jours,
Grâce au Seigneur, cette femme débile,
De son travail put reprendre le cours.
17. L'enfant fut mis dans une bonne école,
Et maintenant il est dans un comptoir ;
Et sa maman, que son amour console,
Prie avec lui le matin et le soir.
18. Ici se tut la bouche du bon père.
Tous les enfans étaient silencieux ;
Touchés des maux de cette pauvre mère,
Et de l'amour de son fils si pieux.
19. Ah ! dit l'un d'eux, avec beaucoup de zèle,
Je veux aussi soulager mon prochain !
Oui, le Seigneur à ce devoir m'appelle,
Et devant lui ce travail n'est pas vain.
20. Un autre dit : Ah ! qu'il vaut mieux, je pense,
Se refuser des joujoux, un plaisir,
Et sans regret offrir à l'indigence,
Ce qu'on retranche à quelque vain désir !
21. Oui, dit le père à sa famille émue,
Imitons Dieu dans sa tendre bonté.
La foi du cœur à l'œuvre est reconnue :
Qui connaît Christ aime la charité.

21. Le petit Berger.

Pastorale.

Pais - sez, pe - tits Agneaux! En li - ber -
 - té mangez l'her - bet - te. Bu - vez des claires
 eaux Que vous trou - vez à ces ruis - seaux. Ma
 main tient la hou - let - te, Et de vous je suis près : Aux
 sons de ma mu - set - te, Égayez - vous en paix !

1. Paisez, petits Agneaux!
 En liberté mangez l'herbette.
 Buvez des claires eaux
 Que vous trouvez à ces ruisseaux.
 Ma main tient la houlette,
 Et de vous je suis près :
 Aux sons de ma musette,
 Égayez-vous en paix !

2. De ces prés verdoyans,
 Ne sortez pas à l'aventure ;
 Car des loups dévorans
 Sont à l'entour toujours errans.

Une douce pâture
 En ces lieux vous nourrit,
 Et l'onde la plus pure
 Vos bouches rafraîchit.

3. Ah! redoutez le sort
 De ce mouton fier et rebelle,
 Qui, mécontent d'abord,
 Loin du bercail trouva la mort.
 En vain ma voix fidèle
 Cent fois le rappela;
 D'un loup la dent cruelle,
 Hélas! le déchira.

4. O mes Agneaux chéris!
 Que votre cœur soit donc docile!
 A mes tendres avis,
 A mon amour, soyez soumis!
 Et dans ce sûr asile
 Suivez l'aimable cours,
 Et le sentier facile
 De vos fortunés jours.

5. Comme vous, chers Agneaux!
 J'ai mon berger sur cette terre;
 Il me tient en repos
 Dans ses bercails rians et beaux.
 Son regard de lumière
 De paix remplit mon cœur:
 C'est le regard d'un Père,
 Et d'un puissant Sauveur!

Jean X, 14, 27—29. *Je suis le bon Berger, et je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent. — Mes brebis entendent ma voix, et je les connais, et elles me suivent; et moi je leur donne la vie éternelle, et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main.*

1 Pierre II, 25. *Vous étiez comme des brebis errantes, mais maintenant vous êtes convertis au Pasteur et à l'Évêque de vos âmes.*

22. Colinette.

BALLADE.

Pastorale.

Dans un pe-tit vil-la-ge Co-li-net-te vi-
-vait. C'était une en - fant sa - ge :
Aus-si chacun Pai - mait. Elle allait à l'é-
-co - le, Puis, pendant son loi - sir, Du Seigneur la Pa-
-ro - le É - tait tout son plai - sir.

1. Dans un petit village
Colinette vivait.
C'était une enfant sage :
Aussi chacun l'aimait.
Elle allait à l'école,
Puis, pendant son loisir,
Du Seigneur la Parole
Était tout son plaisir.
2. Un jour sa bonne mère,
Qui l'élevait pour Dieu,
Près d'elle, en sa prière,
Fit au Seigneur ce vœu :

- Mon Dieu ! que Colinette
 - Te serve avec ferveur !
 - Ah ! que ta grâce mette
 - Le zèle dans son cœur !
3. • Apprends-lui , Dieu fidèle !
- A suivre , sans retard ,
 - Son Berger qui l'appelle
 - Vers la céleste part.
 - Oui , que son cœur te craigne ;
 - Car elle est ta brebis ;
 - Et qu'elle aime le règne
 - De ton bien-aimé Fils ! •
4. Ah ! que puis-je , ô ma mère !
Dit l'enfant avec feu ,
Dis-moi , que puis-je faire
Pour le règne de Dieu ?
Une petite fille ,
(A peine ai-je dix ans !)
Ne pent de son aiguille
Faire à Dieu des présents.
5. • Tu te trompes , ma bonne !
Dit la mère , et tu peux
A Dieu , qui tout nous donne ,
Donner , si tu le veux.
De ce faisceau de paille
Tu peux , dès aujourd'hui ,
Si ta main la travaille ,
Faire beaucoup pour lui.
6. • Tu pourras , et sans peine ,
Le tresser de ta main ;
Et tout travail amène
A dit Dieu , quelque gain.
Car de cette manière ,
En tressant ces tuyaux ,
Bientôt tu pourras faire ,
Puis vendre des chapeaux .

7. • Alors cet argent même,
 Qu'ainsi tu gagneras,
 A ce Sauveur qui t'aime,
 Toi-même donneras.
 A répandre sa Bible,
 Tu le consacreras,
 Et son règne visible
 Ainsi tu serviras. •
8. Colinette avec joie,
 Ayant ouï ces mots,
 S'écria : Que je voie
 Ceux qui font ces chapeaux !
 Il me faut, bonne mère,
 Savoir les faire aussi,
 Et que sur cette terre,
 Mon Dieu je serve ainsi.
9. Au bout d'une semaine,
 Colinette eut appris
 A tresser une chaîne
 De fins tuyaux choisis.
 Sa main laborieuse
 Vouait fidèlement
 A cette œuvre pieuse
 Chaque petit moment.
10. En allant à l'école,
 Quand elle en revenait,
Pour donner la Parole,
 Sa chaîne elle tressait.
 Puis, quand elle put faire
 Un chapeau tout entier,
 Elle dit à sa mère
 En tenant le premier :
11. • Voici ma faible offrande :
 Je la présente à Dieu,
 A qui mon cœur demande
 Qu'il m'accorde ce vœu :

Que ma mère chérie,
 Qui te pria pour moi,
 Seigneur ! soit réjouie,
 Chaque jour, devant toi !

12. « Bon Dieu ! je te présente
 Ce chapeau que j'ai fait,
 Toute reconnaissante
 De ton nouveau bienfait !
 Oh ! que par lui ton Livre,
 Pour une âme acheté,
 Montre à cette âme à vivre
 Selon ta Vérité ! »

2 Corinth. VIII, 12. *Si la promptitude de la volonté précède, on est agréable selon ce qu'on a, et non point selon ce qu'on n'a pas.*

Marc XII, 41—44. *Et Jésus étant assis vis-à-vis du tronc, prenait garde comment le peuple y mettait de l'argent. Et plusieurs riches y mettaient beaucoup; et une pauvre veuve vint, qui y mit deux petites pièces, qui font le quart d'un denier; et Jésus ayant appelé ses disciples, leur dit: En vérité je vous dis, que cette pauvre veuve a plus mis au tronc que ceux qui y ont mis des sommes; car tous y ont mis de leur superflu; mais celle-ci y a mis de son indigence, tout ce qu'elle avait pour sa subsistance.*

Exode XXV, 2. *Vous prendrez mon offrande de tout homme dont le cœur me l'offrira volontairement.*

2 Corinth. IX, 7. *Dieu aime celui qui donne de bon cœur.*

Proverbes XI, 24. *Tel répand, qui sera augmenté davantage; et tel resserre outre mesure, qui n'en aura que disette.*

23. L'Aumône.

Moderato.

Sou-lage l'indi-gen-ce Du pauvre malheu-
 -reux; Montre-toi gé-né-reux De toute ta puis-
 -san-ce. Car l'É-ter-nel, Du haut du ciel,
 Ton cœur ob-ser-ve. De tout dédain
 Pour ton prochain Qu'il te pré-ser-ve!

1. Soulage l'indigence
 Du pauvre malheureux;
 Montre-toi généreux
 De toute ta puissance.
 Car l'Éternel,
 Du haut du ciel,
 Ton cœur observe:
 De tout dédain
 Pour ton prochain
 Qu'il te préserve !

2. Hélas ! c'est ton semblable
 Qui cherche ton appui.

Approche-toi de lui,
Et lui sois secourable.

Car l'Éternel,
Du haut du ciel,
Ta voix écoute.
Ah ! de l'orgueil
L'affreux écueil
Vois et redoute !

3. Ajoute une parole
Au don de ta bonté.
Qu'un mot de charité
Ce cœur souffrant console.

C'est l'Éternel,
Du haut du ciel,
Qui te contemple.
Prends la douceur
De ton Sauveur
Pour ton exemple !

4. Hais donc toute avarice :
Donne au pauvre galement ;
Que ton cœur promptement
L'aide et le réjouisse.

Car l'Éternel,
Du haut du ciel,
Ton esprit sonde.
Qu'en tes bienfaits
Règne sa paix
Douce et profonde !

Psaume XLI, 1. *Oh ! que bienheureux est celui qui se conduit sagement envers l'affligé ! L'Éternel le délivrera au jour de la calamité.*

Proverbes III, 28. *Ne dis point à ton prochain : Va, et reviens, et je te le donnerai demain, quand tu l'as par-devers toi.*

Matthieu V, 42. *Donne à celui qui te demande, et ne te détourne pas de celui qui veut emprunter de toi.*

24. L'Aveugle devenu voyant.

ALLÉGORIE.

Moderato.

A musical score for a song. It consists of six staves of music in a single system. The key signature has two flats (B-flat and E-flat), and the time signature is 3/4. The melody is written on a treble clef. The lyrics are written below the notes, with hyphens indicating syllables across notes. The lyrics are: "A-veugles! é-cou - tez l'his - toi - re / Que pour vous je vais ra-con - ter. Elle est bien / di - gne de mé - moi - re, Et ne peut trop / se ré - pé - ter. Qui dans le cœur vou - dra la / croi - re, Partout i - ra la ré - ci - ter; / Partout i - ra la ré - ci - ter."

A-veugles! é-cou - tez l'his - toi - re
 Que pour vous je vais ra-con - ter. Elle est bien
 di - gne de mé - moi - re, Et ne peut trop
 se ré - pé - ter. Qui dans le cœur vou - dra la
 croi - re, Partout i - ra la ré - ci - ter;
 Partout i - ra la ré - ci - ter.

1. Aveugles ! écoutez l'histoire
 Que pour vous je vais raconter.
 Elle est bien digne de mémoire,
 Et ne peut trop se répéter.
 Qui dans le cœur voudra la croire,
 Partout ira la réciter. (2 fois.)
2. J'étais aveugle de naissance.
 La nuit qui pesait sur mes yeux

Les privait de la jouissance
 Du doux éclat du jour des cieux ;
 Et je n'avais point d'espérance
 D'être jamais moins malheureux. (2 fois.)

3. J'étais errant sur cette terre.
 Autour de moi tout était mort :
 Pour découvrir quelque lumière,
 Je n'eusse fait qu'un vain effort.
 Combien de fois, en ma misère,
 Hélas ! je pleurai sur mon sort ! (2 fois.)
4. Un jour, qu'abattu de tristesse,
 Je gémissais sur mon malheur,
 Quelqu'un me dit, avec tendresse :
 Aveugle ! calme ta douleur !
 Car pour les maux de toute espèce
 Je connais un puissant docteur. (2 fois.)
5. Il m'a guéri par sa science.
 J'étais aveugle comme toi ;
 Maintenant en paix je m'avance
 Au sentier que j'ai devant moi.
 Ah ! donne-lui ta confiance,
 Et prends son remède avec foi. (2 fois.)
6. Que vous a-t-il fait ? répondis-je
 A celui qui m'avait parlé.
 Vous me racontez un prodige
 Dont je sens mon esprit troublé.
 Dites-moi donc ce qu'il exige,
 Et dans peu qu'il soit appelé. (2 fois.)
7. Ah ! tout l'argent, tout l'or du monde,
 Me dit-il, ne sont rien pour lui.
 Sa charité vive et profonde
 Seule est du malheureux l'appui.
 Ne perdons pas une seconde :
 Le meilleur jour, c'est aujourd'hui. (2 fois.)

8. Je répondis en ma folie :
Jamais il ne me fera voir !
S'il guérit toute maladie,
A mon mal il n'est plus d'espoir !
Mais ma bouche à présent publie
Que rien n'arrête son pouvoir. (2 fois.)
9. Dès que je fus en sa présence,
Il me dit, de sa douce voix :
Sois, mon enfant, sans défiance.
Tu seras guéri, si tu crois.
Ne doute pas de ma puissance ;
Car tout est soumis à mes lois. (2 fois.)
10. Alors je sentis en mon âme,
Comme un feu qui la ranimait,
Et dans mon cœur la sainte flamme
D'un amour qui le pénétrait.
O mon Seigneur ! Je te réclame !
Dis-je au docteur qui me parlait. (2 fois.)
11. Que veux-tu donc que je te fasse ?
Me dit-il en m'encourageant.
Seigneur ! dis-je, fais-moi la grâce
Que je te voie en ce moment !
Et la resplendeur de sa face
M'illumina dans cet instant. (2 fois.)
12. Pour moi tout brilla sur la terre :
Je vis le jour qui m'inondait.
C'était mon Dieu, c'était mon Frère,
C'était Jésus qui m'éclairait :
Et je sentis que sa lumière
En moi sa force répandait. (2 fois.)
13. Depuis ce temps, plein d'allégresse,
Je chemine en paix ici-bas,
Et chaque jour plus je m'empresse
A suivre Jésus, pas à pas.

Sa voix me guide avec sagesse ,
Et seul ne me laissera pas. (2 fois.)

14. Aveugles ! voilà mon histoire ;
Et c'est la simple vérité.
Ah ! gardez-vous de ne pas croire
A Jésus, à sa charité.
Croyez, et vous verrez la gloire
Du beau jour de l'éternité ! (2 fois.)

Marc X, 49—53. *Jésus s'étant arrêté, dit qu'on appelât l'aveugle. On l'appela donc, en lui disant : Prends courage ! Lève-toi ! Il t'appelle ! Et l'aveugle, jetant bas son manteau, se leva et s'en vint à Jésus. Et Jésus prenant la parole, lui dit : Que veux-tu que je te fasse ? Et l'aveugle lui dit : Maître ! que je recouvre la vue ! Et Jésus lui dit : Va ! ta foi t'a sauvé. Et sur-le-champ l'aveugle recouvra la vue, et il suivit Jésus par le chemin.*

Jean IX, 39. *Jésus dit : Je suis venu en ce monde pour exercer ce jugement, savoir que ceux qui ne voient pas, voient ; et que ceux qui voient, deviennent aveugles.*

Ésaïe XLII, 6, 7. *Moi l'Éternel, je t'ai appelé en justice, et je prendrai ta main, et je te garderai, et je te ferai être l'alliance du peuple, et la lumière des nations, afin d'ouvrir les yeux qui ne voient point, et de retirer les prisonniers hors du lieu où on les tient enfermés.*

25. Laurent et Benjamin.

COMPLAINTE.

Andantino doloroso.



Laurent et Ben-ja-min son frè-re.



Au village en-sem-ble vivaient. Leur pè-re é-tait mort



à la guerre, Et chez leur mère ils demeuraient.

1. Laurent et Benjamin son frère
Au village ensemble vivaient.
Leur père était mort à la guerre,
Et chez leur mère ils demeuraient.
2. Cette mère, prudente et sage,
Les éleva pour le Seigneur ;
Et leur apprit à rendre hommage
A Jésus, notre Dieu Sauveur.
3. Chaque jour, dans la Sainte-Bible,
Étudiant la vérité,
Ils cherchaient la route paisible
De l'ordre et de la sainteté.
4. Ils commençaient toute journée
Par le culte de l'Éternel :
Et chacune était terminée
Par un service solennel.
5. Ils avaient mis dans leur mémoire
Les commandemens du Seigneur ;

Et dans leur cœur la douce histoire
Du grand amour du Rédempteur.

6. Ainsi conduits par le Saint Livre ,
Où Dieu dirige son enfant ,
Ils s'accoutumaient à le suivre ,
En évitant ce qu'il défend.
7. Cette Parole salutaire
Les guidait, comme par la main ,
Sur une route de lumière ,
Loin des méchants et de leur train.
8. Pour leur mère pleins de tendresse ,
De respect , de soumission ,
Ils montraient qu'ils trouvaient , sans cesse ,
Leur joie en son affection.
9. Heureux sont ceux qui font de même ;
Qui craignant Dieu gardent ses lois !
Bienheureuse est l'âme qui l'aime ;
Qui se rend docile à sa voix !
10. Elle trouvera la science :
Celle qui subsiste à jamais ;
Et la sagesse , et la prudence ,
Avec leurs célestes bienfaits.
11. Tel fut le précieux partage
De Laurent et de Benjamin.
Tel aussi sera l'héritage
De qui tiendra le bon chemin.
12. Aussi chacun , dans le village ,
Ne parlait d'eux qu'avec honneur ,
En disant : Ah ! qu'un enfant sage
Donne à ses parens de bonheur !
13. Oui , qu'heureuse est la bonne mère
Dont tous les enfans sont pieux !
Qu'heureux est aussi le bon père
Qui les voit marcher vers les cieux !

14. Ainsi s'écoulaient les années,
Pour ces frères si bien unis.
Dieu qui les leur avait données,
Par elles les avait bénis.
15. Mais toute chose, en ce bas monde,
Ne doit durer que peu de jours.
Tout son bonheur est comme une onde
Qui bientôt tarit en son cours.
16. Pâle et défait, presque sans vie,
Des champs Laurent revint un soir;
Et d'une grave maladie
Tous les signes se firent voir.
17. Car ici-bas notre racine
N'entre pas bien profondément;
Et la mort chaque jour la mine,
Et la dessèche sourdement.
18. Bientôt Laurent put reconnaître
Qu'il n'était qu'un faible mortel;
Et que son âme allait paraître
En présence de l'Éternel.
19. Enfant! qui lisez cette histoire,
Ici rendez-vous attentif;
Et gardez dans votre mémoire
Son récit touchant et plaintif!
20. — Laurent, donc, un soir que son frère
Près de lui la Bible lisait,
Dit ces mots à sa bonne mère,
Dont sa main la sienne tenait :
21. « Hélas! de ma courte existence
Je vois s'éteindre le flambeau;
Et bientôt ce corps de souffrance
Sera couché dans le tombeau.
22. « Chère maman! pour moi si tendre,
Peu de temps encor je vous vois.

Il faut que je cesse d'entendre
De votre amour la douce voix.

23. « Je reçus de vous la naissance,
Et votre lait fut mon soutien ;
Et dans son berceau, mon enfance,
Eut en vous un sûr gardien.
24. « Votre bonté, toute ma vie,
M'a comblé de mille douceurs.
Pour moi vous fûtes une amie,
Et plus que mille bienfaiteurs.
25. « Mais surtout votre main fidèle
A mon Rédempteur m'a conduit.
Oui, j'ai dans mon âme immortelle
De votre charité le fruit.
26. « Si donc, ma Mère, encor je pleure,
C'est en pensant à vos bienfaits.
Car c'est Dieu qui veut que je meure :
Et vers lui je m'en vais en paix. »
27. — « Mon cher enfant ! tu vois mes larmes, »
Répondit sa mère en pleurant ;
« Mais mon âme n'a point d'alarmes
A ton sujet, ô mon Laurent !
28. « De moi le Seigneur te fit naître ;
Mais tu ne m'appartenais pas.
Dieu seul de tes jours fut le maître ;
Et lui t'appelle hors d'ici-bas.
29. « Il t'a fait connaître sa grâce :
Cher Laurent ! tu ne peux mourir.
Dans sa maison, devant sa face,
Tu vas entrer et te tenir.
30. « Ne crains donc pas ; mais avec joie,
Va, cher enfant ! va dans le ciel.
Ton cœur sait quelle en est la voie :
C'est le saint Fils de l'Éternel. »

31. Lors Benjamin , plein de tristesse ,
S'écria , dans son grand chagrin :
« O mère ! si Laurent me laisse ,
Que deviendra son Benjamin ! »
32. — « O Benjamin ! chasse ta peine ! »
Avec amour lui dit Laurent :
« Pense à la beauté souveraine
Des lieux où mon âme se rend.
33. « C'est dans le ciel , vers notre Père ;
C'est vers Jésus , notre Sauveur ;
C'est dans l'éternelle lumière ,
Au royaume du vrai bonheur.
34. « Ne sais-tu pas que cette vie
N'est bonne que dans cet espoir :
Que le ciel est notre patrie ;
Que c'est là que Dieu se fait voir ?
35. « Pour entrer en cette demeure ,
Où Jésus adresse mes pas ,
Ne faut-il pas que mon corps meure ?
Car la chair n'y pénètre pas.
36. « Plus qu'un moment , et cette gloire
A mes regards se montrera.
Jésus , qui me donne victoire ,
Un jour , aussi , t'y recevra.
37. « Cher Benjamin ! Sois donc docile
A la volonté du Seigneur ;
Et que ton cœur reste tranquille ,
Sous le joug du Consolateur ! »
38. — « Mais que ferai-je sur la terre ! »
Dit Benjamin , en gémissant.
« Puisque je n'aurai plus de frère ,
Seul je vais être , et languissant.
39. « Tu ne seras plus sur la plaine ,
Lorsque nos brebis y paîtront ;

Et, le soir, quand je les ramène,
Mes yeux en vain te chercheront.

40. « A la forêt quand j'irai prendre
Le bois sec que j'amasserai,
Sans mon frère il faudra m'y rendre ;
Et seul chez nous je reviendrai.
41. « Laurent ! sans toi, jusqu'à la ville,
Tout seul j'irai vendre nos fruits.
Oh ! tout me sera difficile !
Oh ! que mon âme aura d'ennuis !
42. « O mère ! à notre Dieu demande
Que Laurent reste encore ici ;
Et que dans le ciel il se rende
Quand je devrai m'y rendre aussi. »
43. — La mère dit : « Ah ! notre Père
Sait mieux ce qu'il nous faut, que nous !
Non ! ce n'est pas dans sa colère
Qu'il nous visite de ses coups.
44. « Cesse, ô mon fils ! cesse tes plaintes !
Remets à Dieu ton cher Laurent.
Qu'il s'en aille aux demeures saintes
Où l'éternel repos l'attend ! »
45. Laurent en paix quitta ce monde :
Benjamin lui ferma les yeux ;
Et dans sa tristesse profonde,
Il dit, en regardant les cieux :
46. « Tu vois, Seigneur ! je suis sans frère.
Laurent n'est plus. Le voilà mort !
Oh ! que ferai-je, si ma mère
Me laisse aussi, seul, sans support ! »
47. — « O Benjamin ! Jésus lui-même, »
Lui dit sa mère, en l'embrassant,
« Te montrera combien il t'aime ;
Combien son amour est puissant.

48. « Pour quelques jours encore , ensemble ,
Nous soutiendrons notre travail ;
En attendant qu'il nous rassemble ,
Près de ton frère , en son bercail .
49. « Là , mon enfant , dans la lumière ,
Avec Laurent tu connaîtras ,
Que Dieu toujours est un bon père ;
Et toujours tu l'en béniras . »
50. Alors Benjamin , en silence ,
Dit à l'Éternel , dans son cœur :
« Je serai donc , par ta clémence ,
Avec Laurent , dans ton bonheur ! »

FIN DE LA SECONDE PARTIE.

Table.

PREMIÈRE PARTIE. CHANTS.

1. Prière du matin	<i>Page</i>	6
2. Jésus nous appelle		8
3. Le culte du Seigneur		10
4. Le dimanche matin		12
5. Le jour du Seigneur		14
6. Le Soleil de justice		16
7. Les missions		18
8. Le dimanche soir		20
9. Prière du soir		22
10. Prière avant l'école, ou l'étude		24
11. Après l'école, ou l'étude	<i>Ib.</i>	
12. Prière avant le repas		25
13. Action de grâces, après le repas.		26
14. Après le culte de famille		27
15. Louanges		28
16. Adoration du Sauveur		29
17. La bénédiction		30
18. Mon baptême		31
19. L'agneau de Jésus		33
20. Demande du Saint-Esprit		35
21. Le droit chemin		37
22. Le meilleur des désirs		39
23. Cantique du matin		41
24. Le sûr chemin du ciel		43
25. Le bon projet		46
26. Samuel		47
27. L'enfant sage		49
28. Douce prière		53
29. L'adoption		55
30. Aimez votre Bible!		57
31. La pieuse requête		59

32. Le bonheur ici-bas.	<i>Page</i>	61
33. Les bons avis.		63
34. L'heureuse école		65
35. Chant de l'école et du maître.		67

SECONDE PARTIE. CHANSONS PIEUSES.

1. La création	70
2. La chute de l'homme	74
3. Le déluge	77
4. Louez le Seigneur!	80
5. Les œuvres du Très-Haut.	83
6. L'aurore	86
7. Le soir.	89
8. Le printemps.	91
9. La primevère	95
10. La fleur et la vie	98
11. Que nos jours sont rapides!	99
12. L'hirondelle	101
13. L'alouette.	103
14. La sauterelle.	105
15. L'été	106
16. La promenade	109
17. L'automne.	111
18. La fin des beaux jours	113
19. L'hiver.	116
20. La visite charitable.	119
21. Le petit berger	122
22. Colinette	124
23. L'aumône	128
24. L'aveugle devenu voyant	130
25. Laurent et Benjamin	134

FIN DE LA TABLE.